

Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau
Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft
Band: 18 (1912)
Artikel: Les jetons représentant les hommes illustres du siècle de Louis XIV : gravés en 1723, par Jean Dassier
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-172702>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES JETONS

REPRÉSENTANT LES

HOMMES ILLUSTRÉS DU SIÈCLE DE LOUIS XIV

GRAVÉS EN 1723, PAR JEAN DASSIER

Jean Dassier est sans doute l'un des meilleurs graveurs en médailles que l'Europe ait produits au XVIII^e siècle. Son œuvre considérable, comprenant des médailles de tous les pays, mais principalement d'Angleterre, de France et de Suisse, est empreint de sincérité et de noblesse.

Doué d'une facilité de travail extrême, il aurait pu, çà et là, sacrifier au mauvais goût de son temps. Le respect inné qu'il avait pour son art ne le lui a pas permis. Bien qu'il ait achevé ses œuvres principales sous Louis XV, il a tenu à rester attaché au style Louis XIV qui, mieux que tout autre, réalisait son idéal de simplicité et de correction.

Fils de Domaine Dassier, graveur de la Monnaie de Genève, Jean Dassier était né dans cette ville, le 17 août 1676. Pendant deux ans, de 1694 à 1696, il avait travaillé à Paris, dans les ateliers de Mauger et de Rœttier, et ce fut là, sans doute, qu'il commença à conquérir cette technique incomparable qui devait plus tard émerveiller ses contemporains.

Rentré à Genève, Jean Dassier fut associé, dès le 1^{er} mai 1696, aux travaux de son père, à qui il devait succéder, le 20 avril 1720. L'obligation de subvenir à l'entretien d'une famille qui s'accroissait rapidement, obligea Jean Dassier à travailler aussi pour l'industrie.

On lui doit des couvercles de boîtes, dont quelques-uns sont remarquables et représentent en général des scènes mythologiques : *le Jugement de Pâris, le Triomphe d'Amphitrite, Vénus et l'Amour*, etc.

La première œuvre numismatique signée de son nom a été publiée ici même par M. E. Demole¹. Elle date de 1717 et comprend quelques jetons représentant les métamorphoses d'Ovide, dédiés au Régent Philippe d'Orléans. Ces jetons étaient destinés au jeu de l'homme, fort à la mode à cette époque.

Il est probable que le succès qu'eurent ces jetons engagea le jeune graveur à entreprendre une œuvre plus considérable et plus personnelle, à laquelle il dut sûrement travailler pendant plusieurs années, nous voulons parler de la série de jetons représentant les personnages illustres du siècle de Louis XIV.

On lit dans les Registres du Conseil de Genève, en date du 26 mai 1723².

M. le premier a fait voir au Conseil soixante-onze médailles d'argent, représentant divers hommes illustres dans les sciences ou dans les arts qui ont vécu en France pendant le cours du dernier siècle et ce qui s'est écoulé de celui-ci, très bien gravées et travaillées, par le Sr Jean Dassier, citoyen, lesquelles il se propose de dédier à une des personnes des plus distinguées de la cour de France.

Cette série, quelque peu augmentée par la suite, comprend soixante-quatorze jetons, du module de 0^m,028,

¹ E. Demole. *Les jetons représentant les Métamorphoses d'Ovide sont-ils l'œuvre de Jérôme Roussel, de Jean Dassier ou de Ferdinand de Saint-Urbain?*, dans la *Revue suisse de numismatique*, t. XVI, 1910, p. 1-61, avec 4 pl.

² Registre du Conseil, 1723, vol. 222, p. 301.

Ces jetons devaient sans doute être contenus dans une boîte, car le Cabinet de Genève conserve encore la plaque, en argent, qui lui servait en quelque sorte d'étiquette. Cette plaque, qui mesure 0,071 × 0,033, porte comme inscription :

*Les hommes illustres du Siècle
de Louis XIV
Dédiés à S. A. R. Monseigneur Duc d'Orleans
petit fils de France
par Dassier en 1723.*

présentant deux revers principaux. Le premier offre un monument rectangulaire, avec ou sans fronton, sur lequel est gravée l'inscription indiquant la profession du personnage et la date à laquelle il est mort. Au pied du monument, on voit une figure étendue, entourée d'accessoires variés et représentant tantôt la Religion, tantôt Minerve, la Renommée, etc. Le second revers fonctionne à goujon mobile, sur lequel se retrouve l'inscription ci-dessus. Le même coin peut alors servir pour plusieurs personnages, moyennant que le goujon soit changé. Il est probable que ces revers à goujons ont été gravés en second lieu, une fois que les premiers coins se furent usés par des frappes répétées.

Les jetons représentant les personnages illustres du siècle de Louis XIV ont été partiellement mis au jour dans plusieurs publications. On en trouve un certain nombre reproduits, assez faiblement du reste, dans l'ouvrage de Mazzuchelli¹. En outre, P.-Ch. Strœhlin les a décrits, mais sans illustration, dans son *Répertoire général de médailles*², œuvre ultime et inachevée du fondateur de cette *Revue*.

Il nous a paru intéressant de grouper à nouveau tous ces petits monuments, en les accompagnant des illustrations nécessaires et de quelques lignes de texte au sujet des personnages qui sont les moins connus.

Le Cabinet de Genève possède un grand nombre des coins utilisés pour frapper ces jetons, ainsi que les jetons eux-mêmes; ce sont eux qui ont servi aux descriptions qui vont suivre.

Qu'il nous soit permis de remercier ici M. E. Demole pour l'aide précieuse qu'il nous a fournie au cours de ce travail.

Henry FATIO.

¹ *Museum Mazzuchellianum, seu numismata virorum doctrina præstantium*, etc. Venise, 1761-1763, 2 vol. in-f°, avec pl.

² *Répertoire général de médailles*, 1^{re} partie, série 3. Genève, 1899-1907, in-8° (ouvrage inachevé).

1. — Argenson (Marc-René de Voyer de Paulmy, marquis d'),
ministre d'Etat, 1652-1721.

Marc-René de Voyer, marquis d'Argenson, né en 1652, mort en 1721, fut lieutenant-général du bailliage d'Angoulême, puis, en 1697, lieutenant-général de la police de Paris. Il étendit et perfectionna cette administration nouvelle et devint, en 1718, président du Conseil des finances et garde des sceaux.

Coupée par le haut du buste, (D 40) M . R . DE . V .
DE . P. M . DARGENSON .

Buste en robe, rabat et perruque, de profil à droite.

Signé, (I 22) I . D .



R. Sur un monument quadrangulaire reposant sur un socle, en quatre lignes, GARDE | DES SCEAUX | DE FRANCE | M . J721 .

Au pied du monument, Minerve, couchée à gauche, tenant de la droite une palme, est accoudée de la gauche sur un crâne humain. Contre son genou droit se trouve appuyé son bouclier portant une tête de Méduse.

Ex. Signé I . D . F .

Cu. br., mod. 0,028.

2. — Argenson (Marc-René de Voyer de Paulmy, marquis d').

Droit semblable à celui du n° 1.

R. Cartouche rectangulaire, portant, en quatre lignes, GARDE | DES SCEAUX | DE FRANCE . | M . 1721 .



Le cartouche, surmonté d'une couronne de laurier ornée de rubans, est placé sur un fronton hémi-circulaire, orné de deux consoles à têtes humaines. Sur les corniches du fronton sont assis deux amours à califourchon ; celui de droite tient une palme de la gauche, tandis qu'il souffle dans une trompette antique tenue de la droite ; celui de gauche, accoudé du bras gauche, tient de la droite un crâne humain entre ses genoux.

Signé à l'exergue, I. DASSIER . F .

Cu. br. et R., mod. 0,028.

3. — Argenson (Marc-René de Voyer de Paulmy, marquis d').

Droit semblable à celui du n° 1.



R. Cartouche rectangulaire, posé sur un socle et portant la même inscription que celle du n° 2. Le cartouche est accosté à droite d'un amour aux pieds duquel brûle un vase de parfums. De la gauche il tient une trompette antique dans laquelle il souffle, et de la droite une couronne de laurier, dont il s'apprête à couronner le

cartouche. A gauche de celui-ci, un second amour, le coude gauche sur le cartouche, tient, reposant à terre, un flambeau éteint. A l'exergue, un crâne humain recouvert d'une draperie retenue par deux rosaces.

Cu. br., mod. 0,028.

4. — Argenson (Marc-René de Voyer de Paulmy, marquis d').

Droit semblable à celui du n° 1.



R. Cartouche rectangulaire, portant la même inscription que celle du n° 2. Il est surmonté d'une couronne de laurier plus haute et de rubans plus longs qu'au n° 2. Il se trouve placé sur un fronton hémi-circulaire accosté de consoles sans figures humaines, se terminant par des guirlandes de laurier. Le reste est semblable au revers du n° 2.

Pas de signature à l'exergue.

Cu. br., mod. 0,028.

5. — Arnauld (Antoine), théologien, 1612-1694.

Antoine Arnauld, surnommé le grand Arnauld, né à Paris en 1612, mort près de Liège en 1694. Il étudia d'abord le droit, puis la théologie, et se retira à Port-Royal en 1648. Il se fit, avec son ami Nicole, le défenseur des Jansénistes contre les Jésuites. Les persécutions de ces derniers le forcèrent à fuir dans les Pays-Bas.

Coupée par le haut du buste, (D 41) ANTOINE AR
NAULD .

Buste en robe, rabat et calotte, de profil à gauche.
Signé, (I 39) I . D .



R. Semblable à celui du n° 4, sauf le cartouche, en quatre lignes, DOCTEUR | DE | SORBONNE . | M . 1694 .
Cu. br., mod. 0,028.

6. — Arnauld (Antoine).

Droit semblable à celui du n° 5.

R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche la même inscription que celle du n° 5.
Cu. br., mod. 0,028.

7. — Arnauld (Antoine).

Droit semblable à celui du n° 5.

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche la même inscription que celle du n° 5.
R., mod. 0,028.

8. — Arnauld (Antoine).

Droit semblable à celui du n° 5.



R. Monument formé d'un cube reposant sur un socle et terminé par une pyramide, dont les lignes s'incurvent. Sur le monument, en trois lignes, DOCTEUR | DE SORBONNE | M . 1694 .

Au pied du monument, étendue à gauche, une femme représentant la Religion, à demi voilée, s'accoude sur un crâne humain, tandis que de la droite elle tient un ciboire d'où s'élève une hostie et qui repose sur son genou droit. Contre ce même genou est appuyé un livre ouvert qui repose à terre.

Signé à l'exergue, I . D . F .

Cu. br., mod. 0,028.

9. — Arnould (Antoine).

Droit manquant.

R. Semblable à celui du n° 8, mais sans signature.

Plâtre provenant du coin n° 530.

Mod. 0,028.

10. — Ballin (Claude), orfèvre, 1615-1678.

Claude Ballin, né à Paris en 1615, mort en 1678, orfèvre du roi Louis XIV. Il fut, en 1672, à la mort de Jean Varin, nommé directeur de la Monnaie des médailles.

Coupée par le haut du buste, (D 44) CLAUDE BALLIN .

Buste drapé de trois quarts à gauche, la tête couverte d'une perruque, de profil à gauche.

Signé, (I 41) I . D .



℞. Sur un monument quadrangulaire, reposant sur un socle et terminé par un fronton triangulaire, en deux lignes, ORFEVRE | M . 1678 .

La Renommée, laurée, étendue à droite, s'appuie du bras droit sur une amphore renversée et tient de la même main deux trompettes antiques, tandis qu'elle pose la gauche sur un vase, de style renaissance, placé devant le monument.

Signé à l'exergue, I . D . F .

Cu. br., mod. 0,028.

11. — Ballin (Claude).

Droit semblable à celui du n° 10, sauf la signature, en (I 26)

℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, en deux lignes, ORFEVRE | M . 1678 .

Cu. br., mod. 0,028.

12. — Ballin (Claude).

Droit semblable à celui du n° 11.

℞. Semblable à celui du n° 2, sauf la couronne surmontant le cartouche qui est plus élevée, les rubans qui la nouent plus longs et les langes de l'amour de droite descendant plus bas. Sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 11.

Cu. br., mod. 0,028.

13. — Ballin (Claude).

Droit semblable à celui du n° 11.

℞. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche la même inscription qu'au revers du n° 11.

Cu. br., mod. 0,028.

14. — Balzac (Jean-Louis Guez, seigneur de), écrivain, 1597-1654.

Jean-Louis Guez, seigneur de Balzac, né à Angoulême, en 1597, mort en 1654, fut un des membres influents de l'Académie française depuis sa fondation. Ses œuvres le placent au premier rang des prosateurs de son temps.

Coupée par le haut du buste, (D 37) IEAN LOUIS
GUEZ S^R. DE BALZAC

Buste drapé à l'antique, en perruque courte, de profil à gauche.

Signé, (I 28) I . D .



R. Semblable à celui du n° 1, mais sans signature, et sur le monument, en quatre lignes, DE L'ACADEMIE | FRANCOISE . | POËTE . M . | 1684 .

Le monument se termine par une pyramide dont les lignes du haut s'incurvent.

Cu. br., mod. 0,028.

Ce revers ne convient pas à une médaille de Balzac, mais bien de Corneille. (Voy. p. 233, n° 78.)

15. — Balzac (Jean-Louis Guez, seigneur de).

Droit semblable à celui du n° 14, mais sans signature.
Plâtre d'après le coin n° 481.

Mod. 0,028. Cabinet de Genève.

16. — Balzac (Jean-Louis Guez, seigneur de).

Droit semblable à celui du n° 14.



Ŕ. Sur un monument rectangulaire, reposant sur un socle et terminé par un fronton triangulaire, en trois lignes, DE L'ACADEMIE | FRANÇOISE | M . J654 .

Au pied du monument, la Renommée, laurée, étendue à droite, le bras droit reposant sur un globe et la main chargée d'un flambeau allumé, tandis que la droite maintient un livre ouvert et debout.

Signé à l'exergue, I. D.

Cu. br., mod. 0,028.

17. — Balzac (Jean-Louis Guez, seigneur de).

Droit semblable à celui du n° 14.

Ŕ. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, et en quatre lignes, DE | L'ACADEMIE | FRANÇOISE . | M . 1654 .

Cu. br., mod. 0,028.

18. — Balzac (Jean-Louis Guez, seigneur de).

Droit semblable à celui du n° 14.

Ŕ. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription que celle du n° 17.

Cu. br. et R., mod. 0,028.

19. — Bayle (Pierre), philosophe, 1647-1706.

Pierre Bayle, né de parents protestants, en 1647, mort à Rotterdam, en 1706, reçut son premier enseignement de

son père, puis suivit à Toulouse les leçons de théologie des Jésuites qui le décidèrent à se convertir au catholicisme ; mais, cédant aux instances de sa famille, il retourna au protestantisme et alla finir ses études à Genève. Il y fut ensuite précepteur chez les de Normandie et chez le comte de Dohna, à Coppet. En 1675, il obtint la chaire de philosophie à l'Académie protestante de Sedan ; puis, quand celle-ci fut fermée en 1681, il fut appelé à Rotterdam pour y professer la philosophie et l'histoire. Ensuite des violentes attaques auxquelles l'exposèrent ses idées libérales, il dut se démettre de ses fonctions, en 1693, et se livra alors à la composition de son *Dictionnaire historique et critique*.

Coupée par le haut du buste, (D 43) PIERRE
BAYLE .

Buste en robe, rabat, manteau et perruque, de profil à droite.

Signé, (I 22) I . D .



R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, en quatre lignes, PROFESSEUR | EN | PHILOSOPHIE . | M . 1706 .

Cu. br., mod. 0,028.

20. — Bayle (Pierre).

Droit semblable à celui du n° 19.

R. Sur un monument rectangulaire reposant sur un socle et terminé par un fronton triangulaire, en trois lignes, PROFESSEUR | EN PHILOSOPHIE | M . 1706 .



Au pied du monument, étendue à droite, la Renommée, laurée, s'appuie du bras droit sur un globe et de la même main tient deux trompettes antiques, tandis que de la gauche elle maintient debout un livre ouvert. A droite et à terre, un compas et une sphère terrestre.

Signé à l'exergue, I. D. F.

Cu. br., mod. 0,028.

21. — Bayle (Pierre).

Droit semblable à celui du n° 19.

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription que celle du n° 19.

R., mod. 0,029.

22. — Bayle (Pierre).

Droit semblable à celui du n° 19.



R. Semblable à celui du n° 4, mais avec la signature I. D. F. en exergue, et sur le cartouche, en trois lignes, PHILOSOPHE | ET HIST. | M. 1706.

Cu. br., mod. 0,027.

23. — Bellièvre (Pompone de), magistrat, 1529-1607.

Pompone de Bellièvre, né en 1529, mort en 1607, deux fois ambassadeur en Suisse sous Charles IX, devint surintendant des finances en 1575 et chancelier de France en 1599.

Coupée par le haut du buste, (D 41) POMPONE DE BELLIEVRE .

Buste drapé, la tête coiffée d'une perruque et d'une calotte, de profil à droite.

Signé, (I 34) I . D .



R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, et en quatre lignes, P . PRESIDENT | AU PARLEM . | DE PARIS . | M . 1657 .

Cu. br., mod. 0,028.

24. — Bellièvre (Pompone de).

Droit semblable à celui du n° 23.



R. Semblable à celui du n° 14, mais avec la signature, I . D . F . en exergue, et sur le monument en quatre lignes, P . PRESIDENT | AU PARLEMENT | DE PARIS | M . 1657

Cu. br., mod. 0,028.

25. — Bellièvre (Pompone de).

Droit semblable à celui du n° 23.

℞. Semblable à celui du n° 12, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 23.

℞., mod. 0,028.

26. — Bellièvre (Pompone de).

Droit semblable à celui du n° 23.

℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 23.

℞. et cu. br., mod. 0,028.

27. — Bellièvre (Pompone de).

Droit semblable à celui du n° 24.

℞. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 23.

Cu. br., mod. 0,028.

28. — Berbier du Metz (Claude), lieutenant général, 1638-1690.

Claude Berbier du Metz, né à Rosnay en 1638, mort à la bataille de Fleurus en 1690, se distingua à la tête des troupes suisses aux sièges de Tournay, de Douai et de Lille, puis fut nommé en 1668 lieutenant-général des Flandres, de l'Artois, du Hainaut, de la Picardie, de la Lorraine et du Luxembourg. Il fut maréchal de camp en 1676 et lieutenant-général des armées du roi en 1688.

Coupée par le haut du buste, (D 42) CLAUDE BER=BIER DU METZ .

Buste cuirassé, en cravate de dentelles et en perruque, de profil à droite. Signé sous l'épaule, (I 37) I . D .



℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, l'inscription en cinq lignes, **LIEUTENANT | GENERAL | DES ARMÉES | DU ROI . | M . 1690**

Cu. br., mod. 0,028.

29. — Berbier du Metz (Claude).

Droit semblable à celui du n° 28.

℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche la même inscription qu'au revers du n° 28.

℞. et cu. br., mod. 0,020.

30. — Berbier du Metz (Claude).

Droit semblable à celui du n° 28.

℞. Monument rectangulaire, dont le socle est invi-



sible, orné d'un chapiteau arrondi avec frise, au dessous de laquelle sont deux palmes en sautoir. Sur le monument, en cinq lignes, **LIEUTENANT | GENERAL | DES ARMÉES | DU ROI . | M . 1690 .**

Au pied du monument, entouré de drapeaux et de

piques, Mars casqué est étendu à gauche, reposant sur des canons, au dessous desquels on compte cinq boulets; de la droite étendue il tient une Victoire.

Cu. br., mod. 0,028.

31. — Bignon (Jérôme), magistrat, 1589-1656.

Jérôme Bignon, né à Paris en 1589, mort en 1656. Henri IV l'attacha à la personne du dauphin. Magistrat remarquable, il devint avocat-général au Parlement de Paris, de 1626 à 1641.

Coupée par le haut du buste, (D 41) HIEROME BIGNON .

Buste en robe avec grand col, de trois quarts à droite, la tête couverte d'une calotte, de profil à droite.

Signé, (I 20) I . D .



R. Semblable à celui du n° 1, sauf sur le monument, en trois lignes, ADVOCAT | GENERAL | M . 1656 .

R., mod. 0,028.

32. — Bignon (Jérôme).

Droit semblable à celui du n° 31.



᠙. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, en trois lignes, ADVOCAT | GENERAL . | M . 1656 .

R. et cu. br., mod. 0,028.

33. — Bignon (Jérôme).

Droit semblable à celui du n° 31.

᠙. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription que celle du n° 32.

Cu. br., mod. 0,018.

34. — Bignon (Jérôme).

Droit semblable à celui du n° 31.

᠙. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription que celle du n° 32.

Cu. br., mod. 0,028.

35. — Blondel (David), historien, 1591-1655.

David Blondel, né à Châlon en Champagne en 1591, mort à Amsterdam en 1655, fut homme de lettres protestant et vint, en 1650, professer l'histoire à l'Académie d'Amsterdam.

Coupée par le haut du buste, (D 44) DAVID BLONDEL .

Buste en robe, avec calotte, de profil à droite.

Signé, (I 24) I . D .



℞. Semblable à celui du n° 16, sauf sur le monument, en trois lignes, PROFESSEUR | EN HISTOIRE | M . 1655 .
La Renommée tient de la droite un cœur enflammé.
Cu. br., mod. 0,028.

36. — Blondel (David).

Droit semblable à celui du n° 35.

℞. Semblable à celui du n° 35, mais la Renommée tient de la droite un flambeau allumé, et la signature manque; un point après HISTOIRE .
Cu. br., mod. 0,028.

37. — Blondel (David).

Droit semblable à celui du n° 35.

℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, en quatre lignes, PROFESSEUR | EN | HISTOIRE . | M .
1655 .

℞. et cu. br., mod. 0,028.

38. — Blondel (David).

Droit semblable à celui du n° 35.

℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 37.
Cu. br., mod. 0,028.

39. — Blondel (David).

Droit semblable à celui du n° 35.

℞. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 37.
Cu. br., mod. 0,028.

40. — Bochart (Samuel), orientaliste, 1599-1667.

Samuel Bochart, né à Rouen en 1599, mort en 1667. Ministre protestant et savant orientaliste, il alla exercer son ministère à Stockholm, appelé par la reine Christine, puis revint en France occuper la chaire de l'église réformée de Caën. Il se fit surtout connaître par sa *Géographie sacrée*.

Coupée par le haut du buste, (D 40) SAMUEL BO
CHART .

Buste en robe, de trois quarts à gauche, la tête coiffée d'une calotte, de profil à gauche.

Signé, (I 20) I . D .



R. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le cartouche et en quatre lignes, DE | L'ACADEMIE | DE CAËN . | M . 1667 .

Cu. br., mod. 0,028.

41. — Bochart (Samuel).

Droit semblable à celui du n° 40, mais sans signature.

R. Semblable à celui du n° 16, sauf l'inscription en quatre lignes, PROFESSEUR | ES LANGUES | ORIEN
TALES . | M . 1667 . La Renommée tient de la main droite deux trompettes et non pas un flambeau.

Cu. br., mod. 0,028.

42. — Bochart (Samuel).

Droit semblable à celui du n° 40.

ᠠ. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 41. Pas de point après ORIENTALES

ᠠ. et cu. br., mod. 0,028.

43. — Bochart (Samuel).

Droit semblable à celui du n° 40.

ᠠ. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche et en quatre lignes une inscription semblable à celle du n° 42.

Cu. br., mod. 0,028.

44. — Bochart (Samuel).

Droit semblable à celui du n° 40.

ᠠ. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche et en quatre lignes une inscription semblable à celle du n° 42.

Cu. br., mod. 0,028.

45. — Boileau, dit Despréaux (Nicolas), poète, 1636-1711.

Nicolas Boileau, dit Despréaux, né à Paris, en 1636, mort en 1711, l'un des plus célèbres poètes français, auteur des *Satires*, de l'*Art poétique*, du *Lutrin*, etc. Il fit subir à la poésie française une réforme analogue à celle de Pascal pour la prose.

Coupée par le haut du buste, (D 40) N . BOILEAU
DESPREAU .



Buste drapé, avec chemise entr'ouverte de trois quarts à gauche, la tête couverte d'une perruque, de profil à gauche.

R. Semblable à celui du n° 24, sauf l'inscription, en trois lignes, DE L'ACADEMIE | FRANÇOISE | M . J711 .

R. et cu. br., mod. 0,028.

46. — Boileau, dit Despréaux (Nicolas).

Droit semblable à celui du n° 45, mais avec DES
PREAUX

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, l'inscription en quatre lignes, DE | L'ACADEMIE | FRAN
ÇOISE . | M . 1711 .

R., mod. 0,028.

47. — Boileau, dit Despréaux (Nicolas).

Droit semblable à celui du n° 46, sauf en (I 31). Signé
I . D . F .

R. Semblable à celui du n° 46.

Cu. br., mod. 0,028.

48. — Boileau, dit Despréaux (Nicolas).

Droit semblable à celui du n° 46, mais avec la signature peu visible I . D . F .

R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription que sur le n° 46.

Cu. br., mod. 0,028.

49. — Boileau, dit Despréaux (Nicolas).

Droit semblable à celui du n° 46.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 46.

Cu. br., mod. 0,028.

50. — Boulliau (Ismaël), astronome, 1605-1694.

Ismaël Boulliau, né en 1605, mort en 1694. Savant astronome, il a le premier expliqué les variations de lumière de quelques étoiles par une révolution autour de leur axe.

Coupée par le haut du buste, (D 44) ISMAEL BOUILLEAU .

Buste en robe, perruque et calotte, de profil à gauche.

Signé, (I 40) I . D .



R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, en deux lignes, ASTRONOME | M . J691 .

Cu. br., mod. 0,028.

51. — Boulliau (Ismaël).

Droit semblable à celui du n° 50.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 50.

Cu. br., mod. 0,028.

52. — Boulliau (Ismaël).

Droit semblable à celui du n° 50.

R. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 50.

Cu. br., mod. 0,028.

53. — Boulliau (Ismaël).

Droit semblable à celui du n° 50.

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 50.

R. et cu. br., mod. 0,028.

54. — Boulliau (Ismaël).

Droit semblable à celui du n° 50.

R. Semblable à celui du n° 20, sauf sur le monument, l'inscription en deux lignes, ASTRONOME | M . 1691 . et la signature, (I 30) I . D .

Cu. br., mod. 0,029.

55. — Callot (Jacques), peintre et graveur, 1593-1635.

Jacques Callot, né à Nancy en 1593, mort en 1635. Peintre, dessinateur, mais surtout habile graveur. Après avoir travaillé à Florence, il revint en France en 1620. Ses œuvres se composent de plus de quinze cents pièces, toutes remplies de verve originale.

Coupée par le haut du buste, (D 40) IACQUES CALLOT .

Buste de trois quarts à gauche, en pourpoint, avec grand col rabattu, tête de profil à gauche.

Signé sous l'épaule, (I 26) I . D .



R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, en deux lignes, GRAVEUR . | M . 1635 .

Cu. br., mod. 0,028.

56. — Callot (Jacques).

Droit semblable à celui du n° 55.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 55.

Cu. br., mod. 0,028.

57. — Callot (Jacques).

Droit semblable à celui du n° 55.

R. Semblable à celui du n° 36, sauf que la Renommée tient de la droite une fleur à six pétales et de la gauche un tableau qui repose à terre et représente une bataille. Sur le monument et en deux lignes, GRAVEUR | M . 1635 .

Cu. br., mod. 0,028.

58. — Callot (Jacques).

Droit semblable à celui du n° 55.

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 55.

R. et cu. br., mod. 0,028.

59. — Callot (Jacques).

Droit semblable à celui du n° 55.

R. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 55.

Cu. br., mod. 0,028.

60. — Catinat (Nicolas de), militaire, 1637-1712.

Nicolas de Catinat, maréchal de France, un des capitaines les plus remarquables du règne de Louis XIV, naquit à Paris, en 1637 et mourut en 1712. Après s'être illustré au siège de Lille (1667), il fut blessé plusieurs fois à Maestricht (1673) et à Senef (1674); il reçut, en 1685, le commandement des troupes envoyées en Savoie, pour réduire les Vaudois et il

sut se montrer plein d'humanité dans cette mission difficile. En 1690, il gagna la bataille de Staffarde et mit le comble à sa gloire, en 1693, par l'immortelle victoire de la Marsaille, sur le prince Eugène et Victor-Amédée.

Coupée par le haut du buste, (D 43) NICOLAS DE CATINAT .

Buste cuirassé et drapé de trois quarts à droite, la tête couverte d'une perruque, de profil à droite.

Signé, (I 21) I . D .



R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, et en trois lignes, MARECHAL | DE FRANCE . | M . 1712 .
Cu. br., mod. 0,028.

61. — Catinat (Nicolas de).

Droit semblable à celui du n° 60.

R. Semblable à celui du n° 30, sauf sur le monument, et en trois lignes, MARÉCHAL | DE FRANCE | M . 1712 .

R. et cu. br., mod. 0,028.

62. — Catinat (Nicolas de).

Droit semblable à celui du n° 60.

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 60.

R. et cu. br., mod. 0,028.

63. — Catinat (Nicolas de).

Droit semblable à celui du n° 60.

℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 60.

Cu. br., mod. 0,028.

64. — Claude (Jean), théologien, 1619-1687.

Jean Claude, né en 1619, mort à La Haye en 1687. Célèbre ministre protestant, il fut pasteur à Charenton en 1666 et dut quitter la France lors de la révocation de l'Édit de Nantes, en 1685. Il se fit connaître par ses écrits contre les Jansénistes et les Jésuites.

Coupée par le haut du buste, (D 45) IEAN CLAUDE .

Buste en robe, avec rabat, la tête couverte d'une perruque avec calotte, de profil à droite. Sur la robe, neuf boutons sont visibles.

Signé, (I 41) J . D .



℞. Semblable à celui du n° 8, mais la main droite, au lieu de tenir un ciboire, repose sur le genou droit. Le fronton est orné d'une double moulure qui rappelle en plus petit ses lignes extérieures. Sur le monument, en quatre lignes, MINISTRE DE | LEGLISE REFOR . | DE CHARENTON | M . 1687 .

℞. et cu. br., mod. 0,028.

65. — Claude (Jean).

Droit semblable à celui du n° 64, mais les caractères sont plus petits et on lit I . D . Sur la robe, six boutons sont visibles ¹.

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, en quatre lignes, MINISTRE DE | L'EGLISE REF . | DE CHARENTON | M . 1687 .

Cu. br., mod. 0,028.

66. — Claude (Jean).

Droit semblable à celui du n° 65, mais le coin ayant été retouché, cinq boutons seulement sont visibles sur la robe.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 65.

Cu. br., mod. 0,028.

67. — Claude (Jean).

Droit semblable à celui du n° 65.

R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 65.

Cu. br., mod. 0,028.

68. — Colbert (Jean-Baptiste), homme d'État, 1619-1683.

Jean-Baptiste Colbert, né à Reims en 1619, mort en 1683. Fils d'un marchand de drap, il débuta dans le commerce, puis entra en 1648 dans les bureaux du ministre Le Tellier. Recommandé par celui-ci à Mazarin, il devint son intendant et Mazarin, sur son lit de mort, put dire à Louis XIV : « Sire, je vous dois tout mais je crois m'acquitter en quelque sorte envers

¹ Sur un exemplaire du Cabinet de Genève, le droit que nous venons de décrire est associé au revers du n° 64.

Votre Majesté en vous donnant Colbert.» Administrateur remarquable, il réorganisa les finances de la France, développa son industrie, en même temps qu'il encourageait les arts.

Coupée par le haut du buste, (D 40) I . BAPTISTE COLBERT .

Buste drapé de trois quarts à droite, la tête couverte d'une perruque, de profil à droite.



R. Semblable à celui du n° 24, sauf sur le monument et en trois lignes, MINISTRE | DETAT | M . 1683 .

R. et cu. br., mod. 0,028.

69. — Colbert (Jean-Baptiste).

Droit semblable à celui du n° 68.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 68.

Cu. br., mod. 0,028.

70. — Colbert (Jean-Baptiste).

Droit semblable à celui du n° 68.

R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 68.

Cu. br., mod. 0,028.

71. — Colbert (Jean-Baptiste).

Droit semblable à celui du n° 68.

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 68.

R. et cu. br., mod. 0,028.

72. — Condé (Louis II de Bourbon, prince de), militaire, 1621-1686.

Coupée par le haut du buste, (D 42) LOUIS DE BOURBON .

Buste cuirassé et drapé, de trois quarts à gauche, la tête couverte d'une perruque, de profil à gauche.

Signé, (I 28) I . D . F .



R. Semblable à celui du n° 30, sauf sur le monument et en trois lignes, PRINCE | DE CONDE | M . 1687 .

Les boulets sous les canons font défaut.

R. et cu. br., mod. 0,028.

73. — Condé (Louis II de Bourbon, prince de).

Droit assez semblable à celui du n° 72, mais sans signature. Les cheveux sont moins longs.

R. Semblable à celui du n° 72.

R. et cu. br., mod. 0,028.

74. — Condé (Louis II de Bourbon, prince de).

Droit semblable à celui du n° 72.

R. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le cartouche et en trois lignes, PRINCE | DE CONDÉ . | M . 1687 .

Cu. br., mod. 0,029.

75. — Condé (Louis II de Bourbon, prince de).

Droit semblable à celui du n° 72.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 74.

Cu. br., mod. 0,029.

76. — Corneille (Pierre), tragédien, 1606-1684.

Coupée par le haut du buste, (D 43) PIERRE CORNEILLE .

Buste en manteau et perruque, de profil à droite.

Signé, (I 41) I . D .



R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, en quatre lignes, DE | L'ACADEMIE | FRANÇOISE . | M . 1684 .

Cu. br., mod. 0,028.

77. — Corneille (Pierre).

Droit semblable à celui du n° 76.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 76.

Cu. br., mod. 0,028.

78. — Corneille (Pierre).

Droit semblable à celui du n° 76, mais signature à peine visible.

R. Semblable à celui du n° 14¹.

R. et cu. br., mod. 0,029.

79. — Corneille (Pierre).

Droit semblable à celui du n° 76.

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 76.

R. et cu. br., mod. 0,028.

80. — Corneille (Pierre).

Droit semblable à celui du n° 76.

R. Semblable à celui du n° 24, sauf sur le monument, l'inscription en quatre lignes, DE L'ACADEMIE | FRANÇOISE | POÈTE | M . 1684 .

Cu. br., mod. 0,028.

81. — Dacier (André), érudit, 1651-1722.

André Dacier, né à Castres, en 1651, mort en 1722. Né dans la religion réformée, il se convertit, ainsi que sa femme, au catholicisme, lors de la révocation de l'Édit de Nantes. Bibliothécaire du roi, il publia plusieurs éditions d'auteurs grecs et latins *ad usum delphini* et se fit connaître par de nombreuses traductions.

Coupée par le haut du buste, (D 46) ANDRE DACIER .

Buste drapé, de trois quarts à droite, la tête couverte d'une perruque, de profil à droite.

¹ Voir p. 211, n° 14.

Ṛ. Monument rectangulaire reposant sur un socle et coupé presque au sommet par une corniche. Au dessous de la corniche et en six lignes, GARDE DES LIV . DV | CABINET DV ROY | SCECRETAIRE (*sic*) PERP . | DE LACA
DEMIE | FRANÇOISE M . | 1722 .



Au pied du monument, la Renommée, étendue à droite, s'appuie sur un globe et tient de la main droite une plume, tandis que de la gauche elle maintient un livre ouvert et debout.

Ṛ. et cu. br., mod. 0,028.

82. — Dacier (André).

Droit semblable à celui du n° 81.

Ṛ. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, en six lignes, GARDE DES LIV . | DU CABINET DU | ROI
SCECRETAIRE (*sic*) | PERPETUEL DE | LACADEMIE | FR .
M . 1722 .

Cu. br., mod. 0,028.

83. — Dacier (Anne, née Le Fèvre, dame), érudite, 1654-1720.

Anne Lefèvre, dame Dacier, née à Saumur, en 1654, morte en 1720 ; femme du précédent, elle travailla comme lui aux éditions *ad usum delphini* et à de nombreuses traductions des classiques grecs et latins.

Coupée par le haut du buste, (D 41) MADAME DA
CIER .

Buste drapé à l'antique, de trois quarts à droite, la tête de profil à droite, avec une boucle de cheveux retombant sur l'épaule.

Signé, (D 21) I . D .



℞. Assez semblable à celui du n° 4, mais la couronne est formée de feuilles plus petites et plus serrées et, au dessous des consoles, se trouve une rangée de cinq perles.

Sur le cartouche, en cinq lignes, DE | L'ACADEMIE | DES | RICOVATI . ¹ | M . 1720 .

Cu. br., mod. 0,028.

84. — Dacier (Anne, née Le Fèvre).

Droit semblable à celui du n° 83.

℞. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 83.

Cu. br., mod. 0,028.

85. — Dacier (Anne, née Le Fèvre).

Droit semblable à celui du n° 83.

℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 83.

Cu. br., mod. 0,028.

¹ Académie de Padoue.

86. — Dacier (Anne, née Le Fèvre).

Droit semblable à celui du n° 83.

℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 83.

℞. et cu. br., mod. 0,028.

87. — Dacier (Anne, née Le Fèvre).

Droit semblable à celui du n° 83.

℞. Sur un monument cubique, reposant sur un socle et orné d'une corniche par le haut, en trois lignes, DE L'ACADEMIE | DES RICOVRATI . | M . 1720 .

La Renommée, étendue à droite, s'accoude, du coude droit, sur un globe et tient, de la même main, un manuscrit à demi déroulé, tandis qu'elle maintient, de l'autre, un livre, debout et ouvert.

Cu. br., mod. 0,028.

88. — Descartes (René), philosophe, 1596-1650.

René Descartes, né à La Haye (Indre-et-Loire), en 1596, mort à Stockholm, en 1650. Philosophe, physicien et géomètre célèbre.

Coupée par le haut du buste, (D 46) RENE DES CARTES

Buste en pourpoint drapé, de trois quarts à droite, garni de quatre boutons. La tête, couverte d'une perruque, de profil à droite.



℞. Semblable à celui du n° 20, sauf sur le monument, en deux lignes, PHILOSOPHE | M . 1650 .

Signé à l'exergue, I . D .

Cu. br., mod. 0,028.

89. — Descartes (René).

Droit semblable à celui du 88, sauf que le pourpoint est garni de huit boutons et que la légende porte, (D 47) RENÉ DES CARTES .

℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, en deux lignes, la même inscription qu'au revers du n° 88.

Cu. br., mod. 0,028.

90. — Descartes (René).

Droit semblable à celui du n° 89.

℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 88.

Cu. br., mod. 0,028.

91. — Descartes (René).

Droit semblable à celui du n° 88.

℞. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 89.

R. et cu. br., mod. 0,028.

**92. — Deshoulières (Antoinette du Ligier de La Garde, dame), poète,
1637 ou 38-1694.**

Antoinette du Ligier de la Garde, dame Deshoulières, née à Paris, en 1637 ou 1638, morte en 1694, surnommée la dixième Muse par ses contemporains, se fit remarquer par ses idylles et ses madrigaux, d'un tour un peu précieux.

Coupée par le haut du buste, (D 38) A · DE · LA · GARDES · DES HOULIER^{ES}

Buste en robe décolletée, drapée d'un manteau, de trois quarts à gauche. La tête nue, une boucle retombant sur l'épaule, de profil à gauche.



℞. Monument cubique, coupé presque en haut par une corniche surmontée de deux traits et reposant sur un socle. Sur le monument, en deux lignes, POÈTE | M . 1694 .

Le reste semblable au revers du n° 24, sauf qu'une lyre repose à gauche, appuyée contre le socle, et que la signature manque.

Cu. br., mod. 0,028.

93. — Deshoulières (Antoinette du Ligier de La Garde, dame).

Coupée à deux places par le haut du buste, (A 39)
ANT · DE LA GARDE DES HOULIERES ·

Signé, (I 25) I . D .

Le reste semblable à celui du n° 92.

℞. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le cartouche, en deux lignes, POÈTE . | M . 1694 .

Cu. br., mod. 0,028.

94. — Deshoulières (Antoinette du Ligier de La Garde, dame).

Droit semblable à celui du n° 93.

℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 93.

℞. et cu. br., mod. 0,028.

95. — Deshoulières (Antoinette du Ligier de La Garde, dame).

Droit semblable à celui du n° 93.

℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 93.

Cu. br., mod. 0,028.

96. — Deshoulières (Antoinette du Ligier de La Garde, dame).

Droit semblable à celui du n° 93.

℞. Semblable à celui du n° 92, mais avec la signature,

I . D . F .

Cu. br., mod. 0,028.

97. — Deshoulières (Antoinette du Ligier de la Garde, dame).

Droit semblable à celui du n° 93.

℞. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 93.

Cu. br., mod. 0,028.

98. — Dupin (Louis-Elliès), théologien, 1657-1719.

Louis-Elliès Dupin, né en Normandie, en 1657, mort en 1719, docteur en Sorbonne et professeur au Collège de France. Certains jugements sur l'autorité du Saint-Siège lui attirèrent de vives critiques ; son principal ouvrage fut condamné par l'archevêque de Paris et supprimé par le Parlement, en 1696.

Coupée par le haut du buste, (D 38) LOUIS ELLIES
DU PIN .

Buste en robe, avec rabat, de trois quarts à gauche, la tête couverte d'une perruque et d'une calotte, de profil à gauche.

Signé, (I 19) I . D .



R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche et en quatre lignes, DOCTEUR | DE | SORBONNE | M . 1719 .
Cu. br., mod. 0,028.

99. — Dupin (Louis-Elliès).

Droit semblable à celui du n° 98.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 98.

Cu. br., mod. 0,028.

100. — Dupin (Louis-Elliès).

Droit semblable à celui du n° 98.

R. Semblable à celui du n° 8, mais le monument se termine à la corniche.

Cu. br., mod. 0,028.

101. — Dupin (Louis-Elliès).

Semblable au n° 100, sauf la signature du revers, I . D . à l'exergue.

Cu. br., mod. 0,028.

102. — Dupin (Louis-Elliès).

Droit semblable à celui du n° 98.

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 98.

R., mod. 0,028.

103. — Duquesne (Abraham), vice-amiral, 1610-1688.

Abraham Duquesne, né à Dieppe, en 1610, mort à Paris, en 1688. Capitaine de vaisseau à dix-sept ans déjà, il se distingua dans la guerre avec l'Espagne. Il passa ensuite au service de Christine de Suède, qui le nomma vice-amiral de sa flotte. Rentré en France, il battit les flottes espagnoles et hollandaises, donnant aux Français la suprématie dans la Méditerranée, qu'il purgea aussi des pirates qui l'infestaient. Par le fait qu'il était calviniste, Louis XIV ne put lui conférer le titre d'amiral, bien qu'il l'eût en haute estime.

Coupée par le haut du buste, (D 44) ABRAHAM DU QUESNE .

Buste cuirassé et cravaté, de trois quarts à droite, la tête couverte d'une perruque, de profil à droite.

Signé, (I 39) J . D .



℞. Semblable à celui du n° 30, sauf que Mars s'appuie de la droite sur un bâton de commandement. Sur le monument, en trois lignes, VICE AMIRAL | DE FRANCE | M . 1688 . Au dessous des canons, trois boulets.
℞. et cu. br., mod. 0,028.

104. — Duquesne (Abraham).

Droit semblable à celui du n° 103.

℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, en quatre lignes, VICE | AMIRAL DE | FRANCE . | M . 1688 .
℞. et cu. br., mod. 0,028.

105. — Duquesne (Abraham).

Droit semblable à celui du n° 103.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 104.

Cu. br., mod. 0,028.

106. — Duquesne (Abraham).

Droit semblable à celui du n° 103.

R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 104.

Cu. br., mod. 0,028.

107. — Fabert (Abraham de), maréchal de France, 1599-1662.

Abraham de Fabert, né à Metz en 1599, mort en 1662, fit une carrière militaire brillante et rapide et fut nommé maréchal de France en 1658. Il fut l'inventeur, pour les opérations de siège, des parallèles et des cavaliers de tranchées.

Coupée par le haut du buste, (D 39) ABRAHAM DE FABERT .

Buste cuirassé, drapé d'une écharpe nouée derrière l'épaule gauche, avec un grand col brodé et rabattu, la tête couverte d'une perruque, de profil à gauche.

Signé, (I 17) I . D .



R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, en trois lignes, MARÉCHAL | DE FRANCE . | M . 1662 .

R. et cu. br., mod. 0,028.

108. — Fabert (Abraham de).

Droit semblable à celui du n° 107.

℞. Semblable à celui du n° 30, mais le fronton du monument n'est pas décoré de palmes, Mars fait reposer sa main droite sur son genou droit et les boulets manquent au dessous des canons. Sur le monument, en trois lignes, MARECHAL | DE FRANCE | M . 1662 .

Cu. br., mod. 0,028.

109. — Fabert (Abraham de).

Droit semblable à celui du n° 107.

℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 107.

Cu. br., mod. 0,028.

110. — Fabert (Abraham de).

Droit semblable à celui du n° 107.

℞. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 107.

Cu. br., mod. 0,028.

111. — Fénelon (François de Salignac, de la Mothe), écrivain, 1651-1715.

Coupée par le haut du buste, (D 39) F · DE FENELON
A · DE CAMBRAY .



Buste en robe et rabat, de trois quarts à gauche, la tête couverte d'une perruque et d'une calotte, de profil à gauche.

Signé, (I 27) I . D .

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, en quatre lignes, DE | L'ACADEMIE | FRANCOISE . | M . 1715 .

R. et cu. br., mod. 0,028.

112. — Fénelon (François de Salignac, de la Mothe).

Droit semblable à celui du n° 111, mais sans signature. La légende est entourée d'un cercle de grènetis.

R. Semblable à celui du n° 24, sauf sur le monument et en trois lignes, DE L'ACADEMIE | FRANCOISE | M . J715 .

R. et cu. br., mod. 0,029.

113. — Fénelon (François de Salignac, de la Mothe).

Droit semblable à celui du n° 111.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 111.

Cu. br., mod. 0,028.

114. — Fénelon (François de Salignac, de la Mothe).

Droit semblable à celui du n° 111.

R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 111.

Cu. br., mod. 0,028.

115. — Fénelon (François de Salignac, de la Mothe).

Droit semblable à celui du n° 111.

R. Semblable à celui du n° 1, sauf sur le monument, en trois lignes, DE L'ACADEMIE | FRANÇOISE | M . J715 .

Cu. br., mod. 0,028.

116. — Fléchier (Esprit), orateur sacré, 1632-1710.

Esprit Fléchier, né à Parnes, en 1632, mort à Montpellier, en 1710. Un des grands orateurs et écrivains de l'Église catholique. Evêque de Nîmes.

Coupée par le haut du buste, (D 40) ESP . FLECHIER
EV . DE NISMES .

Buste en robe et rabat, de trois quarts à droite, la tête couverte d'une perruque et d'une calotte, de profil à droite.

Signé, (I 36) I . D .



℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, en quatre lignes, DE | LACADEMIE | FRANCOISE . | M . 1710 .
℞. et cu. br., mod. 0,029.

117. — Fléchier (Esprit).

Droit semblable à celui du n° 116.

℞. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 116.

Cu. br., mod. 0,028.

118. — Fléchier (Esprit).

Droit semblable à celui du n° 116.

℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 116.

Cu. br., mod. 0,028.

119. — Fléchier (Esprit).

Droit semblable à celui du n° 116.

R. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le cartouche, en quatre lignes, DE | L'ACADÉMIE | FRANÇOISE | M . 1710 .

Cu br., mod. 0,028.

120. — Fléchier (Esprit).

Droit semblable à celui du n° 116.

R. Semblable à celui du n° 8, sauf que le monument se termine à la corniche. Sur le monument, en trois lignes, DE L'ACADEMIE | FRANÇOISE | M . 1710 . La Religion tient de la droite une croix.

Cu. br., mod. 0,028.

121. — Gassendi (Pierre), philosophe, 1592-1655.

Pierre Gassendi, né en 1592, mort à Paris en 1655; philosophe et mathématicien remarquable; il fut l'ami de Képler et de Pascal. Il combattit avec succès les théories de Descartes.

Coupée par le haut du buste, (D 44) PIERRE GAS
SENDI .

Buste en robe, de trois quarts à droite, la tête couverte d'une calotte, de profil à droite.

Signé, (I 21) I . D .



℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, en deux lignes, PHILOSOPHE | M . 1653 .

℞. et cu. br., mod. 0,028.

122. — Gassendi (Pierre).

Droit semblable à celui du n° 121.

℞. Semblable à celui du n° 20, sauf sur le monument, la même inscription qu'au revers du n° 121 et la signature, I . D . à l'exergue.

Cu. br., mod. 0,028.

123. — Gassendi (Pierre).

Droit semblable à celui du n° 121.

℞. Semblable à celui du n° 122, mais sans signature. Les compas font défaut.

Cu. br., mod. 0,028.

124. — Gassendi (Pierre).

Droit semblable à celui du n° 121.

℞. Semblable à celui du n° 83, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 121.

℞. et cu. br., mod. 0,028.

125. — Gassendi (Pierre).

Droit semblable à celui du n° 121.

℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 121.

Cu. br., mod. 0,028.

126. — Gassion (Jean de), maréchal de France, 1609-1647.

Jean de Gassion, né à Paris en 1609, mort en 1647, servit en Piémont et en Valteline sous les ordres du duc de Rohan et se distingua à la bataille de Rocroy. Il reçut le bâton de maréchal de France en 1643. Il appartenait à la religion réformée.

Coupée par le haut du buste, (D 44) IEAN DE GAS
SION .

Buste cuirassé, drapé d'une écharpe nouée derrière
le dos, col rabattu et la tête coiffée d'une perruque, de
profil à droite.

Signé, (I 21) I . D .



R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, en
trois lignes, MARÉCHAL | DE FRANCE . | M . 1647 .

R. et cu. br., mod. 0,028.

127. — Gassion (Jean de).

Droit semblable à celui du n° 126.

R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la
même inscription qu'au revers du n° 126.

Cu. br., mod. 0,028.

128. — Gassion (Jean de).

Droit semblable à celui du n° 126.

R. Semblable à celui du n° 30, sauf sur le monument
et en trois lignes, MARECHAL | DE FRANCE | M . J647 .

Cu. br., mod. 0,028.

129. — Gassion (Jean de).

Droit semblable à celui du n° 126.

R. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le cartouche, en trois lignes, MARESCHAL | DE FRANCE . | M . 1647 .
Cu. br., mod. 0,029.

130. — Gassion (Jean de).

Droit semblable à celui du n° 126.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 126.
R. et cu. br., mod. 0,028.

131. — Godeau (Antoine), homme de lettres, 1605-1672.

Antoine Godeau, né à Dreux en 1605, mort à Vence, en 1672, fut nommé évêque de Grasse à la suite d'un jeu de mots de Richelieu. Poète peu remarquable, bien que très goûté de ses contemporains, il fut le rival de Voiture à l'hôtel de Rambouillet.

Coupée par le haut du buste, (D 42) ANTOINE GODEAU .

Buste en robe, la tête couverte d'une calotte, de profil à gauche.

Signé, (I 27) I . D . F .



R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, en trois lignes, EVÊQUE | DE VENCE | M . 1672 .
Cu. br., mod. 0,028.

132. — Godeau (Antoine).

Droit semblable à celui du n° 131.

R. Semblable à celui du n° 8, mais la Religion porte une croix latine de la droite et, sur le monument, on lit la même inscription qu'au revers du n° 131.

R. et cu. br., mod. 0,028.

133. — Godeau (Antoine).

Droit semblable à celui du n° 131.

R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 131.

Cu. br., mod. 0,028.

**134. — Harcourt (Henri de Lorraine-Elbeuf, comte d'), militaire,
1601-1666.**

Henri de Lorraine, comte d'Harcourt, né en 1601, mort en 1666, se signala dans de nombreuses batailles. Il prit Turin (1640) et Coni (1641), battit les Espagnols et soutint la cour contre Condé, pendant la Fronde.

Coupée par le haut du buste, (D 39) H . DE LORR .
CO . DHARCOURT .

Buste cuirassé, barré d'un ruban d'ordre, la tête couverte d'une perruque, de profil à gauche.

Signé, (I 31) I . D .



℞. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, en quatre lignes, GRAND | ECUYER | DE FRANCE . | M . 1666 .
Cu. br., mod. 0,028.

135. — Harcourt (Henri de Lorraine-Elbeuf, comte d').

Droit semblable à celui du n° 134.

℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 134.
Cu. br., mod. 0,028.

136. — Harcourt (Henri de Lorraine-Elbeuf, comte d').

Droit semblable à celui du n° 134.

℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 134.
Cu. br., mod. 0,028.

137. — Harcourt (Henri de Lorraine-Elbeuf, comte d').

Droit semblable à celui du n° 134, mais non signé.
Les caractères sont plus petits.

℞. Monument cubique, sans socle visible, terminé par une corniche et un fronton aux lignes convexes. Le fronton est orné d'une double moulure rappelant en plus petit les lignes extérieures. Le reste semblable au revers du n° 30, sauf que les cinq boulets sont plus gros. Sur le monument, en trois lignes, GRAND ECUYER | DE FRANCE | M . 1666 .

Cu. br., mod. 0,028.

138. — Harlay (Achille de), magistrat, 1536-1616.

Achille de Harlay, né en 1536, mort en 1616, magistrat et savant. Fut premier président au Parlement de Paris.

Coupée par le haut du buste, (D 43) ACHILLES DE HARLAY .

Buste en robe fourrée, de trois quarts à droite, la tête de profil à droite.

Signé, (122) I. D.



℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, en quatre lignes, P . PRÉSIDENT | AU PARLEMENT | DE PARIS . | M . 1616 .

℞., mod. 0,028.

139. — Harlay (Achille de).

Droit semblable à celui du n° 138.

℞. Semblable à celui du n° 24, sauf sur le monument, en quatre lignes, P PRESIDENT | AU PARLEMENT | DE PARIS | M . J616 .

Cu. br., mod. 0,028.

140. — Harlay (Achille de).

Droit semblable à celui du n° 138.

℞. Semblable à celui du n° 14, sauf sur le monument, la même inscription qu'au revers du n° 138, un point après P .

Cu. br., mod. 0,028.

141. — Harlay (Achille de).

Droit semblable à celui du n° 138.

Ṛ. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 138.

Cu. br., mod. 0,028.

142. — Harlay (Achille de).

Droit semblable à celui du n° 138.

Ṛ. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 138.

Cu. br., mod. 0,028.

143. — La Fontaine (Jean de), fabuliste, 1621-1695.

Jean de la Fontaine, né en 1621, mort à Paris, en 1695.
— Louis XIV finit par autoriser sa réception à l'Académie française en 1684. — Chamfort dit de lui : « Il offrit le
« singulier contraste d'un conteur trop libre et d'un excel-
« lent moraliste; reçut en partage l'esprit le plus fin qui fut
« jamais, et devint en tout le modèle de la simplicité. Il
« posséda le génie de l'observation. »

Coupée par le haut du buste, (D 45) IEAN DE LA FONTAINE

Buste drapé de trois quarts à droite, la tête couverte d'une perruque, de profil à droite.

Signé, (I 36) I . D .



Ṛ. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le cartouche, en quatre lignes, DE | L'ACADÉMIE | FRANÇOISE . | M . 1692 .

Cu. br., mod. 0,029.

144. — La Fontaine (Jean de).

Droit semblable à celui du n° 143.

℞. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche et en quatre lignes, DE | LACADEMIE | FRANCOISE | M .
1692 .

Cu. br., mod. 0,028.

145. — La Fontaine (Jean de).

Droit semblable à celui du n° 143.

℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 144.

Cu. br., mod. 0,028.

146. — La Fontaine (Jean de).

Droit semblable à celui du n° 143.

℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 144.

Cu. br., mod. 0,029.

147. — La Fontaine (Jean de).

Droit semblable à celui du n° 143.

℞. Semblable à celui du n° 24, sauf sur le monument et en quatre lignes, DE LACADEMIE | FRANCOISE | POÈTE |
M . J692 .

℞. et cu. br., mod. 0,028.

148. — Lamoignon (Guillaume I^{er} de), magistrat, 1617-1677.

Guillaume I^{er} de Lamoignon, né en 1617, mort en 1677, fut premier président au Parlement de Paris en 1658. Ami éclairé des lettres, il décida Boileau à composer *le Lutrin*, où il est désigné sous le nom d'« Ariste ».

Coupée par le haut du buste, (D 42) GUILLAUME
DE LAMOIGNON

Buste en robe fourrée, de trois quarts à droite, la
tête couverte d'une perruque et d'une calotte, de profil
à droite.



R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche et
en quatre lignes, P . PRESIDENT | AU PARLEMENT | DE
PARIS . | M . 1677 .

Cu. br., mod. 0,028.

149. — Lamoignon (Guillaume I^{er} de).

Droit semblable à celui du n° 148.

R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la
même inscription qu'au revers du n° 148.

Cu. br., mod. 0,028.

150. — Lamoignon (Guillaume I^{er} de).

Droit semblable à celui du n° 148.



℞. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 148.

℞. et cu. br., mod. 0,028.

151. — Lamoignon (Guillaume I^{er} de).

Droit semblable à celui du n° 148.

℞. Semblable à celui du n° 24, sauf qu'à gauche du monument figure un trébuchet reposant sur le socle et qu'on lit DE PARIS au lieu de DE PARIS .

Cu. br., mod. 0,028.

152. — La Quintinie (Jean de), agronome, 1626-1688.

Jean de La Quintinie, célèbre agronome, né à Chabanais, en 1626, mort à Versailles, en 1688, auteur de recherches sagaces et fructueuses sur l'horticulture et l'agronomie. Le prince de Condé l'attira à Chantilly et Louis XIV le nomma intendant des jardins à fruits du roi (1673), puis directeur général des jardins fruitiers et potagers de toutes les demeures royales (1687).

Coupée par le haut du buste, (D 40) IEAN DE LA QUINTINIE

Buste drapé, la tête couverte d'une perruque, de profil à gauche.

Signé, (I 24) I . D .



℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche et en quatre lignes, INTENDANT | DES JARDINS | DU ROY . |

M . 1690 . Le J de JARDIN a été mis par dessus un G qui se voit encore.

R. et cu. br., mod. 0,028.

153. — La Quintinie (Jean de).

Droit semblable à celui du n° 152, mais sans signature.

R. Sur un monument formé d'un cube surmonté d'une seconde partie dont on ne voit que les moulures transversales, et en quatre lignes, INTENDANT | DES JARDINS | DV ROY | M . 1690 .

Au pied du monument, à gauche, la Renommée étendue, le coude appuyé sur une sphère terrestre, tient de la droite une houe et de la gauche maintient un livre ouvert et debout. A droite, une corbeille de fruits et une plante grimpante, qui s'élève en contournant le monument.

Cu. br., mod. 0,028.

154. — La Quintinie (Jean de).

Droit semblable à celui du n° 152.

R. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le cartouche et en quatre lignes, DIRECTEUR | DES IARDINS | DU ROY . | M . 1690 .

Cu. br., mod. 0,028.

155. — La Quintinie (Jean de).

Droit semblable à celui du n° 153.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 152.

Cu. br., mod. 0,028.

156. — Le Brun (Charles), peintre, 1619-1690.

Charles Lebrun, né à Paris en 1619, mort dans cette ville en 1690. Élève de Vouet et de Poussin; Colbert le fit nommer premier peintre du roi en 1662. Il contribua à la fondation de l'Académie de peinture, dont il fut le chancelier et le directeur. Son principal travail fut de décorer le palais de Versailles.

Coupée par le haut du buste, (D 45) CHARLES LE BRUN .



Buste drapé de trois quarts à droite, la tête couverte d'une longue perruque de profil à droite.

Signé, (I 39) I . D . F .

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche et en quatre lignes, PREMIER | PEINTRE | DU ROY . | M . 1690 .

Cu. br., mod. 0,029.

157. — Le Brun (Charles).

Droit semblable à celui du n° 156.

R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 156.

Cu. br., mod. 0,028.

158. — Le Brun (Charles).

Droit semblable à celui du n° 156.

R. Monument cubique à fronton triangulaire.

En haut du monument et en trois lignes, PREMIER
PEINTRE | DU ROY | M . J690 .

Au pied du monument, à gauche, la Renommée étendue, le coude appuyé sur un globe terrestre, tient de la droite un faisceau de pinceaux et soutient de la gauche un tableau ovale de Louis XIV ; plus loin, d'autres tableaux sont appuyés contre le monument.

Cu. br., mod. 0,028.

159. — Le Brun (Charles).

Droit semblable à celui du n° 156.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 156.

Cu. br., mod. 0,028.

160. — Le Brun (Charles).

Droit semblable à celui du n° 156.

R. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le cartouche et en quatre lignes, PREMIER | PEINTRE | DU ROY . | M .
L . 1690 .

Cu. br., mod. 0,028.

161. — Le Maistre (Antoine), avocat, 1608-1658.

Antoine Le Maistre, né à Paris en 1608, mort en 1658, fut d'abord avocat au Parlement de Paris, puis se retira en 1637 à Port-Royal, où son influence fut grande ; il fut surnommé le Père des Solitaires et a laissé plusieurs écrits d'histoire religieuse.

Coupée par le haut du buste, (D 45) ANTOINE LE
MAISTRE .

Buste en robe avec rabat, la tête couverte d'une per-
ruque et d'une calotte, de profil à droite. Quatre boutons
sont visibles sur la robe.

Signé, (I 34) I . D .



ᚱ. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche,
ADVOCAT . | M . 1658 .

ᚱ. et cu. br., mod. 0,028.

162. — Le Maistre (Antoine).

Droit semblable à celui du n° 161.

ᚱ. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche,
la même inscription qu'au revers du n° 161.

Cu. br., mod. 0,028.

163. — Le Maistre (Antoine).

Droit semblable à celui du n° 161, mais sans signature.
Le quatrième bouton de la robe est peu visible.

ᚱ. Semblable à celui du n° 24, sauf sur le monument,
ADUOCAT | M . 1658 .

Cu. br., mod. 0,028.

164. — Le Maistre (Antoine).

Droit semblable à celui du n° 161.

ᚱ. Semblable à celui du n° 12, sauf sur le cartouche,
la même inscription qu'au revers du n° 161.

Cu. br., mod. 0,028.

165. — Le Maistre (Antoine).

Droit semblable à celui du n° 161.

R. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 161.

Cu. br., mod. 0,028.

166. — Le Maistre (Antoine).

Droit semblable à celui du n° 161.

R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 161.

Cu. br., mod. 0,028.

167. — Lesueur (Eustache), peintre, 1616-1655.

Eustache Lesueur, né en 1616, mort en 1655. Surnommé le « Raphaël français », il fut l'élève de Poussin ; son œuvre principale est la *Vie de saint Bruno*, actuellement au Louvre.

Coupée par le haut du buste, (D 42) EUSTACHE LE SUEUR .

Buste en pourpoint, drapé, de trois quarts à gauche, la tête couverte d'une perruque, de profil à gauche.

Signé, (D 18) I . D .



R. Sur un monument cubique, orné d'une corniche et d'une partie supérieure dont on ne voit que le bas, en deux lignes, PEINTRE | M . 1655 .

Au pied du monument, étendue à droite, la Renommée s'accoude contre un globe terrestre, tient de la droite quatre pinceaux et de la gauche maintient un tableau

ovale représentant un prédicateur dans une église ; un second tableau religieux se trouve plus loin, adossé au monument.

Cu. br., mod. 0,028.

168. — Lesueur (Eustache).

Droit semblable à celui du n° 167, mais sans signature¹.

℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 167. Un point après PEINTRE .

Cu. br., mod. 0,028.

169. — Lesueur (Eustache).

Droit semblable à celui du n° 167, mais sans signature.

℞. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 168.

Cu. br., mod. 0,028.

170. — Lesueur (Eustache).

Droit semblable à celui du n° 167, mais sans signature.

℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 168.

Cu. br., mod. 0,028.

171. — Louis XIV, roi de France, 1638-1715.

Louis XIV, né en 1638, mort en 1715, fils de Louis XIII et d'Anne d'Autriche. Roi de France de 1643 à 1715.

Coupée par le haut du buste, (D 48) LOUIS LE
GRAND .

¹ Une trace de signature est cependant visible en (I 24), mais le coin cassé à cet endroit a été rogné. Cette rognure se voit mieux encore aux numéros 169 et 170, et les traces de signature ont alors complètement disparu.

Tête couverte d'une perruque, de profil à droite.

Signé, (I 34) I . D . F .



R. Tenant de la droite une plume et de la gauche un livre appuyé sur son genou, un génie diadémé et ailé, assis sur un globe aux armes de France, tourné à droite, regarde l'inscription, en cinq lignes, ROI DE | FRANCE | ET DE | NAVARE . | M . 1715 . inscrite sur un monument funéraire placé en face de lui, inscription que lui désigne de la droite le Temps ayant sa faux dans la gauche.

R. et cu. br., mod. 0,028.

172. — Louis XIV.

Légende semblable à celle du n° 171.

Buste drapé à l'antique, la tête couverte d'une perruque et laurée, de profil à droite.

Signé, (I 32) I . D . F .

R. Semblable à celui du n° 171, mais le globe sur lequel est assis le génie ne porte pas les armes de France. Deux R à NAVARRE.

Cu. br., mod. 0,028.

173. — Lulli (Jean-Baptiste), musicien italien, 1633-1687.

Jean-Baptiste Lulli, né à Florence, en 1633, mort en 1687. Célèbre compositeur de musique, il fut nommé surintendant de la musique du roi en 1661. Il composa surtout des ballets et des intermèdes qu'on donnait à la cour de Louis XIV.

Coupée par le haut du buste, (D 43) IEAN-BAPT-
ISTE LULLY .

Buste drapé, la tête couverte d'une perruque, de
profil à droite.

Signé, (I 41) I . (I 21) D .



R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche et
en quatre lignes, SUR INTENDANT | DE LA MUSIQUE | DU
ROY . | M. 1687 .

Cu. br., mod. 0,028.

174. — Lulli (Jean-Baptiste).

Droit semblable à celui du n° 173.

R. Semblable à celui du n° 16, sauf l'inscription, en
quatre lignes, SUR INTENDANT | DE LA MUSIQUE | DU
ROY | M . J687 . La Renommée tient, de la droite, un
bâton de chef d'orchestre. A ses pieds, divers ins-
truments de musique. Pas de signature.

Cu. br., mod. 0,029.

175. — Lulli (Jean-Baptiste).

Droit semblable à celui du n° 173, sauf IEAN BAPT=
ISTE LULLY . et pas de signature.

R. Semblable à celui du n° 174, sauf sur le monument
et en trois lignes, SUR INTENDANT | DE LA MUSIQUE | DU
ROY . M . 1687 .

La Renommée présente, de la droite, deux trompettes.
Le livre qu'elle tient est écrit en musique.

Cu. br., mod. 0,028.

176. — Lulli (Jean-Baptiste).

Droit semblable à celui du n° 173.

℞. Semblable à celui du n° 175.

Cu. arg., mod. 0,028.

177. — Lulli (Jean-Baptiste).

Droit semblable à celui du n° 173.

℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche,
la même inscription qu'au revers du n° 173.

Cu. br., mod. 0,028.

178. — Lulli (Jean-Baptiste).

Droit semblable à celui du n° 173.

℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la
même inscription qu'au revers du n° 173.

℞. et cu. br., mod. 0,028.

**179. — Luxembourg (François-Henri de Montmorency-Bouteville,
duc de), maréchal de France, 1628-1695.**

François-Henri de Montmorency-Bouteville, duc de
Luxembourg, né à Paris en 1628, mort à Versailles en 1695.
Principal lieutenant-général de Condé, il fut nommé général
en chef après la mort de Turenne. Il battit Guillaume
d'Orange à Mons en 1678 et à Fleurus en 1690.

Coupée par le haut du buste, (D 37) LE MARESCH ·
DE LUXEMBOURG ·

Buste cuirassé, barré d'un ruban d'ordre, la tête couverte d'une perruque, de profil à gauche.

Signé, (I 27) I . D .



R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche et en trois lignes, DUC DE | PINEY . | M . 1695 .

Cu. br., mod. 0,028.

180. — Luxembourg (François-Henri de Montmorency-Bouteville, duc de).

Droit semblable à celui du n° 179.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 179.

Cu. br., mod. 0,028.

181. — Luxembourg (François-Henri de Montmorency-Bouteville, duc de).

Droit semblable à celui du n° 179.

R. Semblable à celui du n° 30, sauf l'inscription, en deux lignes, DUC DE PINEY | M . J695 .

Le monument, au dessus de la corniche, se termine par une pyramide à lignes incurvées, avec un dessin au centre, répétant les lignes extérieures. Entre les canons, on compte six boulets.

Cu. br., mod. 0,028.

182. — Malebranche (Nicolas), philosophe, 1638-1715.

Nicolas de Malebranche, prêtre de la congrégation de l'Oratoire, philosophe, né à Paris le 6 août 1638, mort dans la même ville le 13 octobre 1715.

Coupée par le haut du buste, (D 40) NICOLAS MALEBRANCHE .

Buste en robe ouverte, de trois quarts à gauche, la tête couverte d'une calotte, de profil à gauche.

Signé, (I 29) I . D .



R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche et en trois lignes, PRÊTRE DE | L'ORATOIRE | M . J715 .

Cu. br., mod. 0,028.

183. — Malebranche (Nicolas).

Droit semblable à celui du n° 182, mais sans signature.

R. Semblable à celui du n° 24, sauf sur le monument et en quatre lignes, PRÊTRE DE | L'ORATOIRE | PHILOSOPHE | M . 1715 .

R. et cu. br., mod. 0,028.

184. — Malebranche (Nicolas).

Droit semblable à celui du n° 182.

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 182.

R. et cu. br., mod. 0,028.

185. — Malherbe (François de), poète, 1555-1628.

François de Malherbe, né à Caen en 1555, mort en 1628. Poète attaché à la cour d'Henri IV, puis de Louis XIII, il entreprit la réforme de la versification et de la langue avec succès, réduisant la Muse aux règles du devoir, comme a dit Boileau.

Coupée par le haut du buste, (D 37) FRANÇOIS DE MALHERBE

Buste en pourpoint et à collerette, de trois quarts à gauche, la tête nue, de profil à gauche.

Signé, (I 32) I . D .



R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, en deux lignes, POÈTE . | M . 1628 .

Cu. br., mod. 0,028.

186. — Malherbe (François de).

Droit semblable à celui du n° 185, mais le buste ne descend pas jusqu'au bas de la pièce ayant été coupé pour cause de cassure, et, dès lors, la signature manque.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 185.

Cu. br., mod. 0,028.

187. — Malherbe (François de).

Droit semblable à celui du n° 185.

R. Semblable à celui du n° 96, sauf sur le monument, en deux lignes, POÈTE | M . 1628 .

Cu. br., mod. 0,028.

188. — Mansart (François), architecte, 1598-1666.

François Mansart, né à Paris en 1598, mort en 1666 ; architecte très apprécié à son époque. C'est à tort qu'on lui attribue l'invention du toit à mansarde, déjà construit avant lui.

Coupée par le haut du buste, (D 41) FRANÇOIS MANSART .

Buste en pourpoint, avec col rabattu, la tête couverte d'une perruque, de profil à gauche.

Signé, (I 26) I . D .



R. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le cartouche, en trois lignes, ARCHITECTE | DU ROY . | M . 1666 .

Cu. br., mod. 0,028.

189. — Mansart (François).

Droit semblable à celui du n° 188.

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, en deux lignes, ARCHITECTE | M . 1666 .

R. et cu. br., mod. 0,028.

190. — Mansart (François).

Droit semblable à celui du n° 188.

R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 189.

Cu. br., mod. 0,028.

191. — Mansart (François).

Droit semblable à celui du n° 188, mais les caractères sont plus gros et la légende n'est pas terminée par un point.

R. Semblable à celui du n° 16, mais sans signature. La Renommée tient de la droite divers instruments symbolisant l'architecture. Sur le monument, la même inscription qu'au revers du n° 189.

Cu. br., mod. 0,028.

192. — Mansart (François).

Droit semblable à celui du n° 191.

R. Semblable à celui du n° 191, sauf que la Renommée, au lieu de maintenir un livre ouvert et debout de la gauche, désigne de cette main un tableau appuyé contre le monument présentant une façade avec une coupole centrale.

Cu. br., mod. 0,028.

193. — Marca (Pierre de), prélat, 1584-1662.

Pierre de Marca, né en 1584, mort en 1662, fut président au Parlement de Paris en 1621 et Conseiller d'État en 1639. Devenu veuf, il entra dans l'Église et devint archevêque de Toulouse en 1652, puis de Paris en 1662.

Coupée par le haut du buste, (D 43) PIERRE DE MARCA .



Buste en robe, la tête couverte d'une calotte, de profil à droite.

Signé, (I 35) I . D . F .

R. Semblable à celui du n° 8, sauf que la Religion tient de la droite un soleil rayonnant portant en cœur, IHS . On lit sur le monument, en trois lignes, ARCHE
VEQUE | DE PARIS | M . 1662 .

Cu. br., mod. 0,028.

194. — Marca (Pierre de).

Droit semblable à celui du n° 193.

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, en trois lignes, ARCHÉVEQ . | DE PARIS . | M . 1662 .

Cu. br., mod. 0,029.

195. — Marca (Pierre de).

Droit semblable à celui du n° 193.

R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 194.

Cu. br., mod. 0,028.

196. — Marca (Pierre de).

Droit semblable à celui du n° 193.

R. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le cartouche et en trois lignes, ARCHEVESQU . | DE PARIS . | M .
1662 .

Cu. br., mod. 0,029.

197. — Marca (Pierre de).

Droit semblable à celui du n° 193.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 194.

Cu. br., mod. 0,028.

198. — Masson (Jean-Papire), érudit, 1544-1611.

Jean-Papire Masson, né en 1544, mort en 1611; historien et critique.

Coupée par le haut du buste, (D 42) PAPIRE
MASSON .

Buste en robe, avec collerette, la tête couverte d'une calotte, de profil à gauche.

Signé à deux endroits, (I 39) I . D . : (I 27) I . D .



R. Semblable à celui du n° 16, sauf que la Renommée tient de la droite un sceptre terminé par une étoile. Sur le monument, en deux lignes, HISTORIOGRAPHE | M . 1611 .

Cu. br., mod. 0,028.

199. — Masson (Jean-Papire).

Droit assez semblable à celui du n° 198, mais avec une seule signature, (I 39)

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, en trois lignes, HISTORIO= | =GRAPHE . | M . 1611 .

Cu. br., mod. 0,028.

200. — Masson (Jean-Papire).

Droit semblable à celui du n° 199.

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche la même inscription qu'au revers du n° 199.

Cu. br., mod. 0,029.

201. — Masson (Jean-Papire).

Droit semblable à celui du n° 199.

℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, en deux lignes, HISTORIEN | M . 1611 .

Cu. br., mod. 0,028.

202. — Masson (Jean-Papire).

Droit semblable à celui du n° 199.

℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 199.

Cu. br., mod. 0,028.

203. — Mazarin (Jules), homme d'État, 1602-1661.

Jules Mazarin, cardinal, premier ministre de France, né à Pescina dans l'Abruzzes en 1602, mort en 1661.

Coupée par le haut du buste, (D 37) JULES CARDI
NAL MAZARIN .

Buste en robe fourrée, la tête couverte d'une perruque et d'une calotte, de profil à gauche.

Signé, (I 26) I . D .



℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le monument et en quatre lignes, PREMIER | MINISTRE | DE
FRANCE | M . 1661 .

℞. et cu. br., mod. 0,028.

204. — Mazarin (Jules).

Droit semblable à celui du n° 203, mais le coin étant cassé, la signature manque.

R. Semblable à celui du n° 24, sauf sur le monument, la même inscription qu'au revers du n° 203.

R. et cu. br., mod. 0,028.

205. — Mazarin (Jules).

Droit semblable à celui du n° 204.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 203, et de légères variantes de gravure.

Cu. br., mod. 0,028.

206. — Mazarin (Jules).

Droit semblable à celui du n° 204.

R. Semblable à celui du n° 92, sauf sur le monument, la même inscription qu'au revers du n° 203. Le monument se termine en pyramide tronquée, à lignes incurvées. La lyre fait défaut.

R. et cu. br., mod. 0,028.

207. — Ménage (Gilles), homme de lettres, 1613-1692.

Gilles Ménage, érudit et bel esprit, né à Angers en 1613, mort à Paris en 1692, abandonna le barreau pour la littérature et s'engagea dans l'état ecclésiastique pour obtenir des bénéfices qui lui permissent de cultiver librement ses goûts studieux. Mais l'influence de Boileau fit pâlir sa réputation, et Molière l'immola sous le nom de Vadius.

Coupée par le haut du buste, (D 44) GILLES MENAGE .

Buste en robe avec rabat, la tête couverte d'une perruque, de profil à droite.

Signé, (I 22) I . D .



᠙. Semblable à celui du n° 16, mais sans signature.
La Renommée tient une trompette. Sur le monument, en
trois lignes, DE L'ACADEMIE | DE LA CRUSCA¹ | M . 1692 .
Cu. br., mod. 0,028.

208. — Ménage (Gilles).

Droit semblable à celui du n° 207.

᠙. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche
et en cinq lignes, DE | L'ACADEMIE | DE LA | CRUSCA . |
M . 1692 .

᠙., mod. 0,028.

209. — Ménage (Gilles).

Semblable au n° 208, sauf au revers, sur le cartouche,
en cinq lignes, DE | L'ACADEMIE | DE LA | CRUSCA . |
M . 1692 .

Cu. br., mod. 0,028.

210. — Ménage (Gilles).

Droit semblable à celui du n° 207.

᠙. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche,
la même inscription qu'au revers du n° 209.

Cu. br., mod. 0,028.

¹ *L'Académie de la Crusca*, c'est-à-dire du *Son*, fondée à Florence, en 1582, s'occupe de critique, de littérature. On lui doit un dictionnaire italien qui fait loi.

211. — Ménage (Gilles).

Droit semblable à celui du n° 207.

℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 209.

Cu. br., mod. 0,028.

212. — Molière (Jean-Baptiste Poquelin, dit), poète comique, 1622-1673.

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, le prince des poètes comiques, né à Paris en 1622, mort dans la même ville en 1673.

Coupée par le haut du buste, (D 44) I · BAP · PO ·
DE · MOLIERE .

Buste en pourpoint ouvert sur la chemise, la tête couverte d'une perruque, de profil à droite.

Signé, (D 31) I . D .



℞. Semblable à celui du n° 16, sauf sur le monument et en trois lignes, POÈTE ET | COMEDIEN | M . 1673 . Une lyre repose à terre à droite. La Renommée tient deux trompettes.

Cu. br., mod. 0,028.

213. — Molière (Jean-Baptiste Poquelin, dit).

Droit semblable à celui du n° 212.

℞. Semblable à celui du n° 2, sauf la même inscription qu'au revers du n° 212.

℞. et cu. br., mod. 0,029.

214. — Nanteuil (Robert), graveur et peintre, 1630-1678.

Robert Nanteuil, célèbre graveur de portraits et peintre au pastel, né à Reims en 1630, mort à Paris en 1678, avait autant de facilité que de talent. Il reçut de Louis XIV une pension, avec le titre de dessinateur et graveur de son cabinet et eut une grande vogue auprès du public ; mais il dissipa sa fortune et abrégéa sa vie par ses excès.

Coupée par le haut du buste, (D 43) ROBERT NAN
TEUIL .

Buste drapé, la tête couverte d'une perruque, de
profil à gauche.

Signé, (D 40) I . D .



R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche,
en deux lignes, GRAVEUR . | M . 1678 .

A. et cu. br., mod. 0,028.

215. — Nanteuil (Robert).

Droit semblable à celui du n° 214.

R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche,
la même inscription qu'au revers du n° 214.

Cu. br., mod. 0,028.

216. — Nanteuil (Robert).

Droit semblable à celui du n° 214.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche,
la même inscription qu'au revers du n° 214.

Cu. br., mod. 0,028.

217. — Nanteuil (Robert).

Droit semblable à celui du n° 214.

R. Semblable à celui du n° 16, sauf sur le monument, la même inscription qu'au revers du n° 214.

La Renommée tient de la droite une échoppe de graveur et de la gauche un portrait,

Cu. br., mod. 0,028.

218. — Nanteuil (Robert).

Droit semblable à celui du n° 214.

R. Semblable à celui du n° 217, sauf que la Renommée semble tenir un crayon au lieu d'une échoppe. La signature manque.

Cu. br., mod. 0,028.

219. — Nanteuil (Robert).

Droit semblable à celui du n° 214.

R. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le cartouche et en trois lignes, DESSINATEUR | ET GRAVEUR . | M . 1678 .

Cu. br., mod. 0,029.

220. — Nanteuil (Robert).

Droit semblable à celui du n° 214.

R. Semblable à celui du n° 12, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 214.

Cu. br., mod. 0,028.

221. — Orléans (Philippe II, duc d'), régent de France, 1674-1723.

Philippe II d'Orléans, régent de France, né en 1674, régent de 1715 à 1723, mort cette année même.

Coupée par le haut du buste, (D 43) PHILIPPE DUC D'ORLÉANS .

Buste cuirassé et drapé, la tête couverte d'une per-
ruque, de profil à droite.



R. En onze lignes, LES HOMMES | ILLUSTRES | DU
SIÈCLE DE LOUIS XIV | DEDIEZ | À S . A . R^L . MON
SEIGNEUR | DUC D'ORLEANS | PETIT FILS DE FRANCE . |
PAR SON TRES HUMBLE ET TRÉS | OBEISSANT SERVITEUR |
JEAN DASSIER | 1723 .

R. et cu. br., mod. 0,028.

222. — Ossat (Arnaud d'), diplomate, 1536-1604.

Arnaud d'Ossat, cardinal, né en 1536 à Laroche-Magnoac,
mort en 1604, parvint d'un rang très bas à l'évêché de
Rennes, fut ambassadeur d'Henri III et d'Henri IV à Rome,
obtint pour Henri IV l'absolution pontificale, ainsi que son
divorce avec Marguerite de Valois et reçut en récompense
l'évêché de Bayeux et le cardinalat.

Coupée à deux endroits par le haut du buste, (D 39)
LE CARDINAL D'OSSAT .

Buste en robe, la tête coiffée d'un bonnet, de profil à
gauche.

Signé, (I 37) I . (I 21) D .



℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, en une ligne, M . 1604 .

℞. et cu. br., mod. 0,028.

223. — Ossat (Arnaud d').

Droit semblable à celui du n° 222.

℞. Semblable à celui du n° 92, mais sans lyre. Sur le monument, en une ligne, M . 1604 .

Cu. br., mod. 0,028.

224. — Ossat (Arnaud d').

Droit semblable à celui du n° 222.

℞. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le cartouche, en deux lignes, MORT . | 1604 .

Cu. br., mod. 0,029.

225. — Ossat (Arnaud d').

Droit semblable à celui du n° 222.

℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 222.

Cu. br., mod. 0,028.

226. — Ossat (Arnaud d').

Droit semblable à celui du n° 222.

℞. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 222.

Cu. br., mod. 0,028.

227. — Pagan (François, comte de), ingénieur, 1604-1665.

Blaise-François de Pagan, comte de Merveilles, ingénieur militaire, né à Avignon le 3 mars 1604, mort à Paris le 12 novembre 1665. Il se distingua dans nombre de combats

où il perdit l'œil gauche. En 1642, au moment de partir pour le Portugal, comme maréchal de camp, il perdit entièrement la vue. Pagan se voua dès lors à l'étude des mathématiques et des fortifications et publia plusieurs ouvrages, soit sur l'art de la défense militaire, soit sur l'astronomie.

Coupée par le haut du buste, (A 45) LE COM= TE
DE PAGAN .

Buste cuirassé de trois quarts à droite, la tête couverte d'une perruque, de profil à droite.



R. Semblable à celui du n° 30, sauf sur le monument, en deux lignes, JNGENIEUR | M . 1665 .¹

Cu. br., mod. 0,028.

228. — Pagan (François, comte de).

Droit semblable à celui du n° 227.

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 227.

A. et cu. br., mod. 0,028.

229. — Pagan (François, comte de).

Droit semblable à celui du n° 227.

R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 227.

Cu. br., mod. 0,028.

230. — Pagan (François, comte de).

Droit semblable à celui du n° 227.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche et en cinq lignes, DUC DE SULLY | PAIR MARESC . | DE FRANCE ET | MINIST . DEST . | M . 1641 . ¹

Cu. br., mod. 0,028.

231. — Pascal (Blaise), écrivain, 1623-1662.

Blaise Pascal, célèbre écrivain et géomètre, né à Clermont-Ferrand en 1623, mort en 1662.

Coupée par le haut du buste, (D 43) BLAISE PAS CAL .

Buste en robe, drapé de trois quarts à gauche, la tête couverte d'une perruque, de profil à gauche.

Signé, (I 27) I . D .



R. Semblable à celui du n° 20, sauf sur le monument, et en deux lignes, PHILOSOPHE | M . 1662 .

Signé, (I 27) I . D .

Cu. br., mod. 0,028.

232. — Pascal (Blaise),

Droit semblable à celui du n° 231.

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 231.

A. et cu. br., mod. 0,028.

¹ Cette inscription convient au revers du n° 294 (Maximilien de Béthune, duc de Sully), voir plus loin, p. 302.

233. — Pascal (Blaise).

Droit semblable à celui du n° 231.

℞. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 231.

Cu. br., mod. 0,028.

234. — Pascal (Blaise).

Droit semblable à celui du n° 231.

℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 231.

Cu. br., mod. 0,028.

235. — Patru (Olivier), avocat, 1604-1681.

Olivier Patru, avocat de Paris, né en 1604, mort en 1681. Reçu à l'Académie dès 1640, ce fut lui qui y introduisit l'usage des discours de remerciement. Il jouissait de l'amitié de Boileau et de Racine. Il fut estimé comme grammairien et comme critique.

Coupée par le haut du buste, (D 43) OLIVIER PATRU .

Buste en robe, la tête coiffée d'une perruque et d'une calotte, de profil à droite.

Signé, (I 22) I . D .



℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche et en cinq lignes, AVOCAT | ET DOYEN | DE L'ACAD . | FRANÇOISE . | M . 1681 .

Cu. br., mod. 0,028.

236. — Patru (Olivier).

Droit semblable à celui du n° 235.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 235.

Cu. br., mod. 0,028.

237. — Patru (Olivier).

Droit semblable à celui du n° 235.

R. Semblable à celui du n° 24, sauf sur le cartouche et en cinq lignes, AVOCAT | ET DOYEN | DE LACADEMIE | FRANÇOISE . | M . J681 .

R. et cu. br., mod. 0,028.

238. — Patru (Olivier).

Droit semblable à celui du n° 235.

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 235.

Cu. br., mod. 0,028.

239. — Peiresc (Nicolas-Claude Fabri de), savant, 1580-1637.

Nicolas-Claude Fabri de Peiresc, savant distingué, né en 1580 à Beaugentier (Provence), mort en 1637, était conseiller au parlement d'Aix. Disposant d'une grande fortune, il en profita pour encourager les savants les plus distingués et étendit ses recherches à plusieurs branches des sciences et de l'érudition.

Ce fut un de ses agents qui découvrit les *marbres de Paros*, dits *marbres d'Oxford*. Ce fut lui qui importa en France les chats angoras, le jasmin d'Inde et celui d'Amérique, le lilas de Perse, le laurier rose, la nêfle, etc. En correspondance avec tous les savants il fut justement appelé par Bayle le *procureur général de la littérature*.

Coupée par le haut du buste, (D 42) N · C · FABRI
DE PEIRESC ·

Buste en robe, de trois quarts à droite, la tête couverte d'une calotte, de profil à droite.



᠙. Semblable à celui du n° 1, sauf sur le monument et en quatre lignes, CONSEILLER | AU PARLEMENT | DE PROVENCE | M . J637 .

Cu. br., mod. 0,028.

240. — Peiresc (Nicolas-Claude Fabri de).

Droit semblable à celui du n° 239.

᠙. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche et en quatre lignes, CONSEILLER AU | PARLEMENT DE | PROVENCE . | M . 1637 .

Cu. br., mod. 0,029.

241. — Peiresc (Nicolas-Claude Fabri de).

Droit semblable à celui du n° 239.

᠙. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 240.

Cu. br., mod. 0,028.

242. — Peiresc (Nicolas-Claude Fabri de).

Droit semblable à celui du n° 239.

᠙. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 240.

Cu. br., mod. 0,028.

243. — Petau (Denis), théologien, 1583-1652.

Denis Petau, savant jésuite, né à Orléans en 1583, mort en 1652. Il a écrit de nombreux ouvrages de théologie, d'histoire ecclésiastique et de chronologie ; ces derniers sont estimés et ont contribué aux progrès des sciences historiques.

Coupée par le haut du buste, (D 45) DENIS PETAU .
Buste en robe, de trois quarts à gauche, la tête de profil à gauche.



R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, en deux lignes, IESUITE . | M . 1651 .
Cu. br., mod. 0,028.

244. — Petau (Denis).

Droit semblable à celui du n° 243.

R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 243.
Cu. br., mod. 0,028.

245. — Petau (Denis).

Droit semblable à celui du n° 243.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 243.
Cu. br., mod. 0,028.

246. — Petau (Denis).

Droit semblable à celui du n° 243, mais sans point après PETAU

R. Semblable à celui du n° 24, sauf sur le monument,
IESUITE | M . J652 .

Cu. br., mod. 0,028.

247. — Poussin (Nicolas), peintre, 1594-1665.

Nicolas Poussin, chef de l'ancienne école française de peinture, né aux Andelys, en 1594, mort à Rome en 1665, fut élève de Lallemaux à Paris et, grâce à des amis, put aller étudier à Rome, où ses études constantes mûrirent son talent. Louis XIII l'invita à rentrer en France, en 1640, et lui accorda, avec le titre de premier peintre du roi, une pension de 3000 francs, un logement aux Tuileries et la direction de tous les ouvrages de peinture et l'ornementation des maisons royales. Las des tracasseries que lui suscitaient des rivaux jaloux, il reprit le chemin de Rome, en 1642, où il poussa son art à la perfection. Il a laissé dit-on trois cents quarante-deux ouvrages disséminés un peu partout, mais dont la plus grande partie se trouve en France.

Coupée par le haut du buste, (D 42) NICOLAS
POUSSIN .

Buste drapé de trois quarts à gauche, la tête couverte d'une perruque, de profil à gauche.

Signé, (I 26) I . D .



R. Semblable à celui du n° 16, sauf sur le monument,
en deux lignes, PEINTRE . | M . 1665 .

La Renommée tient de la droite deux pinceaux. Un grand tableau est adossé contre le monument, à droite. Pas de signature.

Cu. br., mod. 0,028.

248. — Poussin (Nicolas).

Droit semblable à celui du n° 247.

℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 247.

Cu. br., mod. 0,028.

249. — Poussin (Nicolas).

Droit semblable à celui du n° 247.

℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 247.

℞. et cu. br., mod. 0,028.

250. — Poussin (Nicolas).

Droit semblable à celui du n° 247.

℞. Semblable à celui du n° 247, mais la Renommée tient un faisceau de pinceaux. Pas de point après
PEINTRE

Cu. br., mod. 0,028.

251. — Poussin (Nicolas).

Droit semblable à celui du n° 247.

℞. Semblable à celui du n° 12, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 247.

Cu. br., mod. 0,028.

252. — Poussin (Nicolas).

Droit semblable à celui du n° 247.

℞. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 247.

Cu. br., mod. 0,028.

253. — Quinault (Philippe), poète, 1635-1688.

Philippe Quinault, poète dramatique, né à Paris ou à Felletin en 1635, mort en 1688, était fils d'un boulanger. Il devint avocat, auditeur en la chambre des comptes, puis valet de chambre du roi. Entre temps il cultivait la poésie, puis s'exerça au genre lyrique dans lequel il acquit toute sa réputation. Il fut reçu de l'Académie en 1670. Ses opéras principaux sont au nombre de onze, le plus célèbre est *Armide* (1686). Il travailla aussi avec Molière et P. Corneille à *Psyché*, tragédie-ballet, dont il fit toute la partie chantée.

Coupée par le haut du buste, (D 40) PHILIPPES QUINAULT .

Buste en robe, drapé de trois quarts à gauche, la tête couverte d'une perruque, de profil à gauche.

Signé, (I 39) I . D .



R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche et en quatre lignes, DE | L'ACADEMIE | FRANÇOISE . | M . 1688 .
R. et cu. br., mod. 0,028.

254. — Quinault (Philippe).

Droit semblable à celui du n° 253.

R. Semblable à celui du n° 96, sauf sur le monument et en quatre lignes, DE L'ACADEMIE | FRANCOISE | POÈTE |
M . J688 .

R. et cu. br., mod. 0,028.

255. — Quinault (Philippe).

Droit semblable à celui du n° 253.

℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 253.

Cu. br., mod. 0,028.

256. — Quinault (Philippe).

Droit semblable à celui du n° 253.

℞. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 253.

Cu. br., mod. 0,028.

257. — Quinault (Philippe).

Droit semblable à celui du n° 253, mais sans signature.

℞. Semblable à celui du n° 254.

Cu. br., mod. 0,028.

258. — Racine (Jean), poète, 1639-1699.

Jean Racine, poète tragique français, né en 1639 à La Ferté-Milon, mort en 1699.

Coupée par le haut du buste, (D 44) IEAN RACINE .

Buste drapé, la tête couverte d'une perruque, de profil à droite.

Signé, (I 35) I . D .



Ṛ. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, en quatre lignes, DE | L'ACADEMIE | FRANÇOISE . | M . 1699 .
Cu. br., mod. 0,028.

259. — Racine (Jean).

Droit semblable à celui du n° 258.

Ṛ. Semblable à celui du n° 24, sauf sur le monument et en quatre lignes, DE L'ACADEMIE | FRANCOISE | POÈTE | M . 1699 .

Ṙ. et cu. br., mod. 0,028.

260. — Racine (Jean).

Droit semblable à celui du n° 258.

Ṛ. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 258.

Ṙ. et cu. br., mod. 0,028.

261. — Racine (Jean).

Droit semblable à celui du n° 258.

Ṛ. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 258.

Cu. br., mod. 0,028.

**262. — Richelieu (Armand-Jean du Plessis, cardinal, duc de),
homme d'État, 1585-1642.**

Armand du Plessis, cardinal, duc de Richelieu, célèbre ministre de Louis XIII, né à Paris en 1585 et mort le 4 décembre 1642.

Coupée par le haut du buste, (D 38) ARMAND IEAN
DU PLESSIS .

Buste en robe, de trois quarts à gauche, décoré de

l'ordre du Saint-Esprit, la tête coiffée d'une calotte, de profil à gauche.

Signé, (I 26) I . D . F .



R. Semblable à celui du n° 4, mais le pied de l'amour de droite touche l'angle supérieur du cartouche. La couronne est plus haute. Sur le cartouche, en quatre lignes, CARDINAL | DUC DE | RICHELIEU . | M . J642 .

R., mod. 0,028.

263. — Richelieu (Armand-Jean du Plessis, cardinal, duc de).

Droit semblable à celui du n° 262.

R. Semblable à celui du n° 83, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 262.

R., mod. 0,028.

264. — Richelieu (Armand-Jean du Plessis, cardinal, duc de).

Droit semblable à celui du n° 262.

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 262.

R. et cu. br., mod. 0,028.

265. — Richelieu (Armand-Jean du Plessis, cardinal, duc de).

Droit semblable à celui du n° 262.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 262.

Cu. br., mod. 0,029.

266. — Richelieu (Armand-Jean du Plessis, cardinal, duc de).

Droit semblable à celui du n° 262.

R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 262.

Cu. br., mod. 0,028.

267. — Richelieu (Armand-Jean du Plessis, cardinal, duc de).

Droit semblable à celui du n° 262.

R. Semblable à celui du n° 24, sauf sur le monument et en quatre lignes, CARDINAL | DUC DE | RICHELIEU |
M . 1642

R. et cu. br., mod. 0,028.

268. — Richelieu (Armand-Jean du Plessis, cardinal, duc de).

Droit semblable à celui du n° 262.

R. Semblable à celui du n° 12, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 262.

Cu. br., mod. 0,028.

269. — Sainte-Marthe (Scévole I de), magistrat, 1536-1623.

Scévole I^{er} de Sainte-Marthe (dont le vrai prénom était Gaucher, qu'il échangea plus tard contre celui de Scévole), né en 1536 à Loudun, mort en 1623, fut contrôleur général des finances en Poitou, puis président des trésoriers de France. On a de lui *Gallorum doctrina illustrium elogia* (1598) et quelques poésies latines estimées, parmi lesquelles la *Pædopatria*, poème sur la manière d'élever les enfants.

Coupée par le haut du buste, (D 44) SCEVOLE DE
S^{TE}-MARTHE .

Buste en pourpoint et collerette, de trois quarts à droite, la tête couverte d'un chapeau, de profil à droite.

Signé sur la tranche du bras, (I 36) I . D .



℞. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche et en quatre lignes, PRESIDENT | ET TRESORIER | DE FRANCE . | M . 1623 .

Cu br., mod. 0,028.

270. — Sainte-Marthe (Scévole I de).

Droit semblable à celui du n° 269.

℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche la même inscription qu'au revers du n° 269.

℞., mod. 0,028.

271. — Sainte-Marthe (Scévole I de).

Droit semblable à celui du n° 269, mais sans signature.

℞. Semblable à celui du n° 36, sauf sur le monument, la même inscription qu'au revers du n° 269. Pas de point après FRANCE

La Renommée tient un glaive de la droite. A la droite du monument, à la place du globe, une caisse ferrée remplie de numéraire.

℞. et cu. br., mod. 0,028.

272. — Sainte-Marthe (Scévole I de).

Semblable au n° 271, mais le droit signé comme le n° 269.

℞., mod. 0,028.

273. — Sainte-Marthe (Scévole I de).

Droit semblable à celui du n° 269.

℞. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 269.

Cu. br., mod. 0,029.

274. — Sainte-Marthe (Scévole I de).

Droit semblable à celui du n° 269.

℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 269.

Cu. br., mod. 0,028.

275. — Sarazin (Jacques), sculpteur, 1588-1660.

Jacques Sarazin, sculpteur, né à Noyon en 1588, mort en 1660, passa dix-huit ans à Rome où il reçut les conseils du Dominiquin et gagna la protection du cardinal Aldobrandini. A son retour en France il fut protégé par Richelieu et eut une grande part à l'établissement de l'Académie de peinture (1655), dont il fut le premier recteur.

Coupée par le haut du buste, JACQUES SARRASIN .

Buste drapé de trois quarts à droite, la tête couverte d'une perruque, de profil à droite.

Signé, (I 34) I . D .



℞. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le monument et en trois lignes, SCULPTEUR | ET PEINTRE | M
Cu. br., mod. 0,028.

276. — Sarazin (Jacques).

Droit semblable à celui du n° 275.

℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche et en quatre lignes, PEINTRE | ET | SCULPTEUR . | M . 1666 .
℞. et cu. br., mod. 0,028.

277. — Sarazin (Jacques).

Droit semblable à celui du n° 275.

℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 276.
Cu. br., mod. 0,028.

278. — Sarazin (Jacques).

Droit semblable à celui du n° 275.

℞. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 276.
Cu. br., mod. 0,028.

279. — Sarazin (Jacques).

Droit semblable à celui du n° 275.

℞. Semblable à celui du n° 36, sauf sur le monument, en trois lignes, PEINTRE | ET SCULPTEUR | M . 1666 .
La Renommée tient de la droite un faisceau de pinceaux et de la gauche un tableau rectangulaire. A droite du monument, un buste d'homme sur un piédouche, contre lequel est appuyé un outil de sculpteur.

℞. et cu. br., mod. 0,028.

280. — Sarrasin (Jean-François), poète, 1604-1654.

Jean-François Sarrasin, poète, né en 1604 à Hermanville, près de Caen, mort en 1654, fut secrétaire des commandements du prince de Conti. Ses écrits se font remarquer par un badinage ingénieux; il était en ce genre le rival de Voiture.

Coupée par le haut du buste, (D 42) I · FRANÇ .
SARRASIN .

Buste drapé de trois quarts à droite, la tête chargée d'une perruque, de profil à droite.

Signé, (I 34) I . D .



R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche et en quatre lignes, DE | L'ACADEMIE | FRANÇOISE . |
M . 1657 .

R. et cu. br., mod. 0,028.

281. — Sarrasin (Jean-François).

Droit semblable à celui du n° 280.

R. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 280.

Cu. br., mod. 0,028.

282. — Sarrasin (Jean-François).

Droit semblable à celui du n° 280.

℞. Semblable à celui du n° 36, sauf sur le monument, en trois lignes, DE L'ACADEMIE | FRANÇOISE | M . 1657 . La Renommée tient une trompette de la droite. A droite du monument, une coupe d'encens brûlant.

Cu. br., mod. 0,028.

283. — Sarrasin (Jean-François).

Droit semblable à celui du n° 280.

℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 280.

Cu. br., mod. 0,028.

284. — Sarrasin (Jean-François).

Droit semblable à celui du n° 280.

℞. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 280.

Cu. br., mod. 0,028.

285. — Segulier (Pierre), chancelier, 1588-1672.

Ce magistrat remplit diverses charges au Parlement, fut intendant de Guyenne, puis devint, sous Richelieu, garde des sceaux (1633) et chancelier (1635); s'opposa parfois au cardinal et plus tard à la régente Anne, mais sans jamais adhérer à la Fronde.

Coupée par le haut du buste, (D 41) PIERRE SE
GULIER .

Buste en robe, croisé d'un ruban d'ordre, de trois quarts à gauche, la tête couverte d'une perruque et d'une calotte, de profil à gauche.

Signé, (I 27) I . D .



᠙. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche et en trois lignes, CHANCELIER | DE FRANCE . | M . 1672 .
Cu. br., mod. 0,028.

286. — Seguiet (Pierre), chancelier.

Droit semblable à celui du n° 285.

᠙. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 285.
Cu. br., mod. 0,029.

287. — Seguiet (Pierre), chancelier.

Droit semblable à celui du n° 285.

᠙. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 285.
Cu. br., mod. 0,028.

288. — Seguiet (Pierre), chancelier.

Droit semblable à celui du n° 285.

᠙. Semblable à celui du n° 24, sauf sur le monument, l'inscription en trois lignes, CHANCELIER | DE FRANCE |
M . 1672 .
Cu. br., mod. 0,028.

289. — Seguiet (Pierre), chancelier.

Droit semblable à celui du n° 285.

R. Semblable à celui du n° 14, sauf sur le monument, la même inscription qu'au revers du n° 288.

Cu. br., mod. 0,028.

**290. — Sévigné¹ (Marie de Rabutin-Chantal, marquise de),
femme de lettres, 1626-1696.**

Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné, née à Paris en 1626, morte en Provence en 1696, illustre écrivain, du genre épistolaire.

Dans un cercle de grènetis et coupée par le haut du buste, (D 41) M · DE RAB · CHA · MARQUISE DE SEVIGNE ·

Buste décolleté, le cou orné d'un collier de perles, de trois quarts à droite, la tête ornée d'un bandeau flottant, de profil à droite, une boucle de cheveux retombant sur le cou.



R. Dans un cercle de grènetis et sur une banderole, (D 47) SERVABIT ODOREM · EX., M · 1696 ·

Sur une tenture descendant sur un socle, une rose épanouie avec une tige garnie de feuilles, ornée d'un nœud de ruban.

R. et cu. br., mod. 0,029.

¹ Ce jeton, qui n'est pas du même type que les autres, rentre cependant bien dans la série que nous décrivons et figure dans la liste imprimée par Jean Dassier et J.-A. Dassier, portant comme titre : *Catalogue des médailles gravées par le Sr. Jean Dassier, graveur médailliste de la République de Genève et par le Sr. Jaques-Antoine Dassier, son fils, graveur médailliste de la Monnoye à Londres*, br. de 4 p. in-8°, s. l. n. d.

291. — Sirmond (Jacques), jésuite, 1559-1651.

Jacques Sirmond, savant jésuite, né à Riom, en 1559, mort à Paris en 1651, professa la rhétorique à Paris, fut appelé à Rome en 1590, en qualité de secrétaire d'Acquaviva, général des Jésuites, rentra en France en 1608 et fut nommé en 1637 confesseur de Louis XIII.

Coupée par le haut du buste, (D 40) IACQUES SIRMOND .

Buste en robe, drapé, de profil à gauche.

Signé sur l'épaule, (I 25) I . D .



℞. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, en deux lignes, JESUITE . | M . 1651 .

℞. et cu. br., mod. 0,028.

292. — Sirmond (Jacques).

Droit semblable à celui du n° 291.

℞. Semblable à celui du n° 24, sauf sur le monument, la même inscription qu'au revers du n° 291. Pas de point après JESUITE

Cu. br., mod. 0,028.

293. — Sirmond (Jacques).

Droit semblable à celui du n° 291.

℞. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 291.

Cu. br., mod. 0,028.

294. — Sully (Maximilien de Béthune, duc de), 1560-1641.

Maximilien I de Béthune, duc de Sully, ministre, naquit à Rosny, en 1560, et mourut en 1641. De bonne heure le compagnon d'Henri de Navarre, il le suivit dans toutes ses guerres et s'y conduisit avec intrépidité. Un riche mariage et des opérations commerciales heureuses le mirent promptement à la tête d'une grande fortune. Henri IV ne pensa pouvoir mieux faire qu'en confiant les finances du royaume à un homme qui administrait si bien ses propres affaires et il le nomma, en 1597, surintendant des finances, il eut en cela la main fort heureuse. Sully fut aussi gouverneur de la Bastille, grand maître de l'artillerie et des fortifications, grand voyer de France, etc., ainsi que gouverneur du Poitou. Bien qu'ayant donné à Henri IV le conseil de revenir au catholicisme, Sully ne voulut jamais abjurer la religion protestante.

Coupée par le haut du buste, (D 38) MAXIMILIEN D=
E BETHUNE

Buste nu cuirassé et drapé, de profil à gauche.

Signé, (I 30) I . D .



R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, et en cinq lignes, DUC DE SULLY | PAIR MARESC . | DE FRANCE ET | MINIST . DEST . | M . J641 . et la signature DASSIER . F . ¹ à l'exergue.

R. et cu. br., mod. 0,028.

¹ Un exemplaire (n° 294 a) porte la signature I . DASSIER . F . Arg., mod. 0,028

295. — Sully (Maximilien de Béthune, duc de).

Coupée par le haut du buste, (D 38) MAXIMIL . DE BETHUNE . Le reste semblable au droit du n° 294.

℞. Semblable à celui du n° 1, sauf sur le monument, M . 1604 . ¹

La signature, I . D . F . en exergue a presque disparu par une retouche.

Cu. br., mod. 0,028.

296. — Sully (Maximilien de Béthune, duc de).

Droit semblable à celui du n° 294.

℞. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le cartouche et en cinq lignes, DUC DE SULLY | PAIR, MARESC . | DE FRANCE ET | MINISTR . DEST . | M . 1641 .

℞., mod. 0,029.

297. — Sully (Maximilien de Béthune, duc de).

Droit semblable à celui du n° 294.

℞. Semblable à celui du n° 24, sauf sur le monument et en cinq lignes, DUC DE SULLY | PAIR MARESCH . | DE FRANCE ET | MINIST . DEST . | M . 1641 . Au devant du bouclier, trophée formé de deux piques et de deux drapeaux.

Cu. br., mod. 0,028.

298. — Sully (Maximilien de Béthune, duc de).

Droit semblable à celui du n° 294.

℞. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 294.

Cu. br., mod. 0,028.

¹ Ce revers convient au cardinal d'Ossat (voir plus haut, p. 279).

299. — Sully (Maximilien de Béthune, duc de).

Droit semblable à celui du n° 294.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 294.

Cu. br., mod. 0,028.

300. — Sully (Maximilien de Béthune, duc de).

Droit semblable à celui du n° 294.

R. Semblable à celui du n° 297, sauf que le monument porte en quatre lignes, DUC DE SULLY | P . M .
DE FRANCE | MINIST . DEST . | M . 1641 .

Signé à l'exergue, A . D . (*sic.*).

R. et cu. br., mod. 0,029.

301. — Thou (Jacques-Auguste de), historien, 1553-1617.

Jacques-Auguste de Thou, historien, né à Paris en 1553, mort en 1617. Destiné d'abord à l'Église, il fit cependant des études de droit. Henri III le fit conseiller d'État ; il fut ensuite président au parlement transféré à Tours. Henri IV le chargea de préparer l'Édit de Nantes. On doit à de Thou un grand ouvrage historique en cent trente-huit volumes, rédigé en latin, allant de 1543 à 1607. La liberté avec laquelle l'auteur parle du clergé et son indulgence pour les protestants, firent soupçonner son orthodoxie et son histoire fut condamnée à Rome. Cependant cette œuvre, qui embrasse l'histoire de l'Europe presque entière, fait autorité, surtout pour ce qui regarde la France.

Coupée par le haut du buste, (D 37) LE PRESIDENT
DE THOU .



Buste en robe fourrée, de trois quarts à gauche, le cou garni d'une collerette, de profil à gauche.

Signé, (I 26) I . D .

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, l'inscription en deux lignes, HISTORIEN . | M . 1617 .

R., mod. 0,028.

302. — Thou (Jacques-Auguste de).

Droit semblable à celui du n° 301.

R. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le cartouche, en deux lignes, HISTORIEN | M . 1617 .

Cu. br., mod. 0,028.

303. — Thou (Jacques-Auguste de).

Droit semblable à celui du n° 301.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 301.

Cu. br., mod. 0,028.

304. — Thou (Jacques-Auguste de).

Droit semblable à celui du n° 301.

R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 301.

Cu. br., mod. 0,028.

305. — Thou (Jacques-Auguste de).

Droit semblable à celui du n° 301.

R. Semblable à celui du n° 16, sauf sur le monument la même inscription que celle du revers du n° 302.

Cu. br., mod. 0,028.

306. — Thou (Jacques-Auguste de).

Droit semblable à celui du n° 301.

R. Semblable à celui du n° 36, sauf sur le monument, la même inscription que celle du revers du n° 301.

Cu. br., mod. 0,028.

307. — Tourreil (Jacques de), homme de lettres, 1656-1714.

Jacques de Tourreil, écrivain, né à Toulouse en 1656, mort en 1714, obtint le prix d'éloquence à l'Académie française en 1681 et 1683, traduisit les *Philippiques*, les *Olynthiennes* et quelques autres discours de Démosthène, et finit par être admis à l'Académie des inscriptions, ainsi qu'à l'Académie française.

Coupée par le haut du buste, (D 45) IACQUES DE
TOURREIL .

Buste drapé de trois quarts à droite, la tête couverte d'une perruque, de profil à droite.

Signé, (I 33) I . D .



R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche et en quatre lignes, DE | L'ACADEMIE | FRANÇOISE | M 1714 .

Cu. br., mod. 0,028.

308. — Tourreil (Jacques de).

Droit semblable à celui du n° 307.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 307.

Cu. br., mod. 0,028.

309. — Tourreil (Jacques de).

Droit semblable à celui du n° 307.

᠙. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le cartouche et en quatre lignes, DE | L'ACADEMIE | FRANÇOISE . | M . 1714 .

Cu. br., mod. 0,029.

310. — Turreil (Jacques de).

Droit semblable à celui du n° 307.

᠙. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 307.

Cu. br., mod. 0,028.

311. — Turreil (Jacques de).

Droit semblable à celui du n° 307.

᠙. Semblable à celui du n° 16, sauf sur le monument, en trois lignes, DE L'ACADEMIE | FRANÇOISE | M . 1714 . La Renommée tient de la droite un parchemin à demi déroulé. Le monument se termine comme celui du n° 92.

D'après les coins nos 478 et 479 du Cabinet de numismatique de Genève.

Cu. br., mod. 0,028.

**312. — Turenne (Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de),
maréchal de France, 1611-1675.**

Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne, maréchal de France, né à Sedan en 1611, mort en 1675.

Coupée par le haut du buste, (D 40) LE VICOMTE
DE TURENNE .



Buste cuirassé, orné d'une écharpe nouée sur l'épaule, la tête couverte d'une perruque, de profil à gauche.

R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche et en trois lignes, MARÉCHAL | DE FRANCE . | M . 1673 .

Cu. br., mod. 0,028.

313. — Turenne (Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de).

Droit semblable à celui du n° 312.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 312.

R., mod. 0,028.

314. — Turenne (Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de).

Droit semblable à celui du n° 312.

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 312.

R. et cu. br., mod. 0,028.

315. — Turenne (Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de).

Droit assez semblable à celui du n° 312, mais le buste est placé moins haut et les caractères de la légende sont plus gros.

R. Semblable à celui du n° 30, sauf sur le monument et en trois lignes, MARECHAL | DE FRANCE | M . J675 .

Cu. br., mod. 0,028.

316. — Turenne (Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de).

Droit semblable à celui du n° 312.

R. Semblable à celui du n° 315.

R. et cu. br., mod. 0,028.

317. — Turenne (Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de).

Droit semblable à celui du n° 312, mais signé, (I 28)

᠙. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le cartouche, en trois lignes, MARESCHAL | DE FRANCE . | M . 1675 .
Cu. br., mod. 0,028.

318. — Valois (Adrien de), historien, 1607-1692.

Adrien de Valois, né en 1607, mort en 1692, se consacra à l'histoire de France et fut nommé historiographe du roi en 1664. Ses ouvrages les plus estimés sont *Gesta Francorum* et *Notitia Galliarum*.

Coupée par le haut du buste, (D 41) ADRIEN VA
LOIS .

Buste en robe et rabat, la tête coiffée d'une perruque, de profil à gauche.

Signé, (D 39) I . D .



᠙. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, et en trois lignes, HISTORIOG . | DU ROY . | M . 1676 .
᠙. et cu. br., mod. 0,028.

319. — Valois (Adrien de).

Droit semblable à celui du n° 318.

᠙. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 318.

Cu. br., mod. 0,028.

320. — Valois (Adrien de).

Droit semblable à celui du n° 318.

℞. Semblable à celui du n° 16, sauf sur le monument, et en trois lignes, HISTORIOGRAPHE | DU ROY | M . 1676 .
La Renommée tient deux trompettes.

Cu. br., mod. 0,028.

321. — Valois (Adrien de).

Droit semblable à celui du n° 318.

℞. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 318.

Cu. br., mod. 0,028.

322. — Valois (Adrien de).

Droit semblable à celui du n° 318.

℞. Semblable à celui du n° 22, sauf sur le cartouche et en trois lignes, HISTORIO = | = GRAPHE . | M . 1676 .

Cu. br., mod. 0,029.

323. — Voiture (Vincent), homme de lettres, 1598-1648.

Vincent Voiture, poète et bel esprit, né en 1598 à Amiens, mort en 1648, était fils d'un riche fermier des vins. Lancé de bonne heure à la cour et dans le monde, il s'y fit une réputation d'esprit, acquit de puissants protecteurs et devint maître des cérémonies et introducteur des ambassadeurs près de Gaston, frère du roi. Il s'attacha ensuite à Richelieu et jouit de sa confiance et de celle du roi Louis XIII. Plus tard, Mazarin le nomma maître d'hôtel du roi, interprète des ambassadeurs chez la reine. Il fut membre de l'Académie dès sa création, en 1635.

Coupée par le haut du buste, (D 42) VINCENT VOITURE .



Buste en pourpoint brodé, de trois quarts à gauche, la tête couverte d'une perruque, de profil à gauche.

R. Semblable à celui du n° 36, sauf sur le monument, en trois lignes, DE L'ACADEMIE | FRANÇOISE | M . 1648 . La Renommée tient deux trompettes.

Cu. br., mod. 0,028.

324. — Voiture (Vincent).

Droit semblable à celui du n° 323.

R. Semblable à celui du n° 323, sauf sur le monument, FRANÇOISE La Renommée tient de la droite une fleur avec sa tige.

Signé en exergue, I . D .

Cu. br., mod. 0,028.

325. — Voiture (Vincent).

Droit semblable à celui du n° 323.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche et en quatre lignes, DE | L'ACADEMIE | FRANÇOISE . | M . 1648 .

Cu. br., mod. 0,028.

326. — Voiture (Vincent).

Droit semblable à celui du n° 323.

R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 325.

Cu. br., mod. 0,029.

327. — Voiture (Vincent).

Droit semblable à celui du n° 323.

R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 325.

Cu. br., mod. 0,028.

328. — Varin ¹ (Jean), graveur, 1604-1672.

Jean Varin, graveur en médailles, né à Liège en 1604, mort en 1672, perfectionna la frappe des médailles, fut appelé à Paris par Richelieu qui le chargea d'exécuter le sceau de l'Académie française, devint garde général des Monnaies, grava de nombreux poinçons et entra à l'Académie de peinture et de sculpture en 1664.

Coupée par le haut du buste, (D 45) IEAN VARIN .
Buste drapé de trois quarts à droite, la tête couverte d'une perruque, de profil à droite.

Signé, (I 35) I . D .



R. Semblable à celui du n° 2, sauf sur le cartouche et en quatre lignes, GRAVEUR GEN . | DES MONNOYES | DE FRANCE . | M . 1675 .

R. et cu. br., mod. 0,028.

329. — Varin (Jean).

Droit semblable à celui du n° 327.

R. Semblable à celui du n° 36, sauf que le monument porte l'inscription en quatre lignes, GRAVEUR GENER . | DES MONNOYES | DE FRANCE | M . 1675 . La Renommée tient de la droite un marteau et de la gauche un carton

¹ La signature du célèbre graveur belge est Warin, traduite en France par Varin ; nous avons suivi cette tradition.

330. — Varin (Jean).

sur lequel reposent des monnaies. A droite du monument et à terre, une coupe remplie de pièces de monnaie.

Cu. br., mod. 0,028.

Droit semblable à celui du n° 328, sauf (D 46) IEAN
VARIN . et la signature, (I 20) I . D .

R. Semblable à celui du n° 329.

Cu. br., mod. 0,028.

331. — Varin (Jean).

Droit semblable à celui du n° 328.

R. Semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 318.

Cu. br., mod. 0,028.

332. — Varin (Jean).

Droit semblable à celui du n° 330.

R. Semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche, la même inscription qu'au revers du n° 328.

Cu. br., mod. 0,028.

